

La Lettre du Crocodile



2016

n° 3/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

*La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !*

La Lettre du Crocodile

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétiste, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée. Cependant, vous avez toujours la possibilité de recevoir **une version papier du PDF, format A4, pour 20 €**

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

Bulletin d'abonnement 2016

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option papier 20 €

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

Règlement par chèque au nom du

CIRER
BP 08
58130 Guérisny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>

Retrouvez les Chroniques passées
de La Lettre du Crocodile
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>

et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

Article

Charte pour le XXIème siècle des Églises gnostiques

En hommage à T. Jacques (Robert Amadou¹)

Introduction

Tout au long du siècle passé, l'histoire des Églises gnostiques demeura riche et mouvementée. En marge de l'Ordre martiniste fondé par Papus et tout comme lui, l'Église gnostique se ramifia en de nombreuses branches, cette arborescence fut le fruit du principe même du mouvement gnostique composé de communautés libres.

Les Églises et Cercles gnostiques furent tout au long du siècle passé des creusets qui permirent aux courants illuministes, occultistes et hermétistes de perdurer ou de s'épanouir. La liberté, la tolérance, l'esprit de recherche qui dominèrent, malgré quelques inévitables vicissitudes, ce mouvement sans cesse renouvelé, permirent à de nombreux questeurs de se retrouver, indépendamment de leurs chemins particuliers, dans un véritable compagnonnage.

Le mouvement gnostique des Églises sut aussi accueillir en son sein d'autres courants pour les préserver et les aider à connaître un nouveau développement.

Aujourd'hui, afin que cet état d'esprit demeure, pour que ce qui est vivant ne devienne pas figé, sont inscrits dans cette **Charte pour le XXIème siècle des Églises gnostiques**, les principes simples qui ont contribué à leur rayonnement.

L'adoption de cette Charte est libre, elle ne confère aucun droit, seulement les devoirs qui découlent de l'éthique. Nul n'aura à en rendre compte, si ce n'est à soi-même et à la Providence.

Source : CIREM. Copie encouragée.

¹ Robert Amadou a largement contribué à la réflexion sur les missions des Eglises gnostiques notamment par le texte *Qu'est-ce que l'Église gnostique ?*, établi en collaboration avec T. Antoine et publié en 1996 par le Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Ce document a servi de base à la rédaction de la présente Charte, construite sur le même principe collaboratif que la Charte des Ordres Martinistes pour le XXIème siècle, proposée par le CIREM à l'occasion du bicentenaire de la disparition de Louis-Claude de Saint-Martin.

1 - Est gnostique, celui qui a reçu le Saint Esprit, ce vent féminin, à la fois souffle et feu.

2 - Est chrétien, donc « vivant », celui qui baigne dans le feu de l'Esprit, et en qui oeuvre ce feu. Se laissant travailler par lui, il se dirige vers l'homme total, l'homme achevé, c'est-à-dire l'Homme.

3 - La *Gnose* ou *Connaissance* est antérieure à l'apparition du christianisme. Elle peut être définie comme « la connaissance de Dieu en moi et de moi, en Dieu », ou « de la transcendance dans l'immanence et de l'immanence dans la transcendance ».

4 - La *Gnose* n'est par nature ni dualiste ni non-dualiste même si les expressions gnostiques temporelles sont nécessairement marquées par un dualisme fonctionnel.

5 - L'Église présente un aspect communautaire et un aspect individuel. Elle est la communauté des hommes et des femmes en marche vers leur déification. Elle est simultanément une réalité intérieure, expérience de l'action déifiante de chaque être par l'Esprit Saint.

6 - L'Église réelle préexiste en Christ avant toute expression institutionnelle. Qu'il s'agisse des « grandes » églises ou d'organisations plus discrètes, ces manifestations visibles sont des églises de désir, et non des lieux humains qui détiendraient une vérité exclusive.

7 - Les ministères, ordonnés dans l'Esprit Saint, transmis dans la succession apostolique, légitimés par la communauté, assurés par la continuité des œuvres des Apôtres et des disciples, hommes et femmes, représentent l'unique pasteur et prêtre, le Christ. Il n'y a donc ni « nouvelle église », ni « église détentrice de rites secrets ».

8 - Si L'Église réelle est invisible, elle fait signe à travers la prière, les sacrements, le baptême, l'Eucharistie et les Ecritures.

9 - L'Église se réalise à travers la célébration de l'Eucharistie dans toutes ses dimensions (symbolique, alchimique, métaphysique, théurgique, sacramentelle...)

10 - L'Ancien Testament et le Nouveau Testament sont intimement liés en une unité porteuse de sens. La Bible, complétée par des Évangiles apocryphes, doit être lue comme ouvrant un chemin vers le Christ.

11 - Au-delà des langues et par les langues, les Écritures s'offrent en quatre sens, littéral (ou historique), allégorique (ou typologique), tropologique (ou éthique) et anagogique (ou mystique), ce dernier, transcendant et infini.

12 - Les dogmes sont entendus, tout comme pour les premiers chrétiens, non comme vérités exprimées mais comme véhicules privilégiés des mystères.

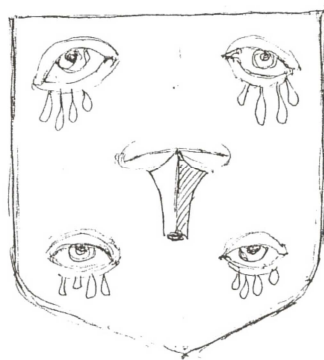
13 - Marie est « forma dei » (moule actif de Dieu). En méditant le mystère de Marie, le gnostique atteint l'état du métal en fusion et se jette en son sein. Ainsi s'opère la gestation de sa vie nouvelle qui annonce la déification par la grâce.

14 - En Christ, Homme complet, pur et simple, tout chrétien est uni à tous les êtres et toutes les formes de vie qu'il reconnaît comme non séparés de lui-même.

15 - Les Églises gnostiques constituées sont une expression éphémère, à la fois écho lointain et célébration, de L'Église réelle ou Corps mystique du Christ.

16 - Le chrétien se réintègre, et en mieux, durant que s'édifie son corps de gloire par la liturgie, secondée de la théurgie et de l'alchimie, selon le protocole astrologique. Chaque jour de cette vie, son homme intérieur est renouvelé : semé psychique, il se transfigure spirituel, tandis que son âme se corporise. Il touche dès maintenant les arrhes de la vie future. Il transmue de même la matière du monde.²

17 - Le Christ demeure en ce monde par le sang et l'eau jaillis de son flanc. Caché au monde dans le monde même qu'ils transfigurent, le calice qui les recueille apparaît aux cœurs purs.



Écu représentant la Crucifixion du Christ
Vitrail de la salle du Chapitre à Batalha (Portugal)
1514

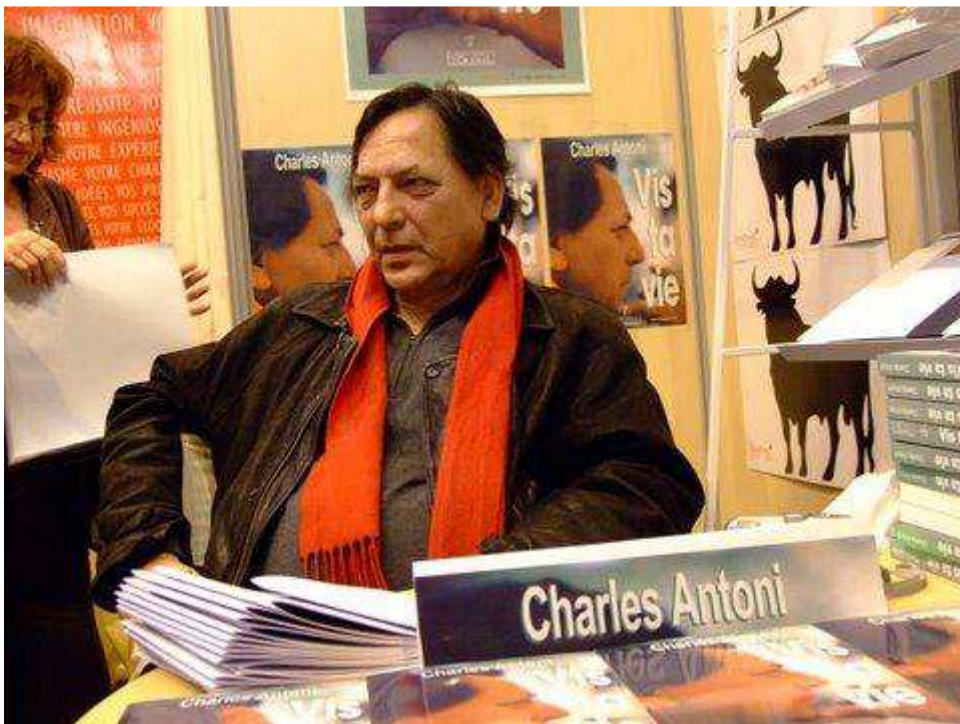
Dessin Lima de Freitas

² D'après un passage du livret *De la Sainte Science* de Robert Amadou.

Orient Eternel

Charles Antoni nous a quittés pour l'Orient Eternel le 1^{er} août 2016.

Celui qui fut dans sa jeunesse un acteur-fétiche du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine entreprit une longue quête vagabonde, notamment en Inde.



Fondateur de la revue *L'Originel* et de la maison d'Éditions du même nom, auteur proche de Stephen Jourdain qu'il a largement fait connaître en le publiant, il fut et restera par son œuvre profonde et très ajustée au réel un acteur important de la scène spiritualiste et ésotérique européenne.

Davantage sur cette personnalité attachante et singulière :

charlesantoni.com

loriginel.com

[Mon père spirituel, par Charles Antoni.](#) Vidéo du 8/7/2016

Vient de paraître aux **Editions Arma Artis**

Lima de Freitas & Gilbert Durand
Correspondance Imaginale

Préface de Michel Cazenave
Ouvrage établi sous la direction de Rémi Boyer

Gilbert Durand et Lima de Freitas sont deux personnalités exceptionnelles qui nous ont laissé des œuvres de grande valeur qui compteront dans l'avenir. Leur rencontre, salutaire et sans doute inévitable, est à l'origine d'une amitié spirituelle, d'une reconnaissance réciproque, non de personne à personne mais d'être à être.

Leur correspondance aborde les thèmes qui leur importaient, l'opérativité des grands mythes portugais, à travers notamment la conception des célèbres azulejos de la gare de Rossio à Lisbonne, le culte du Saint-Esprit, le 515, la clé de Dante, le mythe du Roi Caché mais aussi d'autres aspects plus singuliers comme la symbolique et la fonction de l'orisha Xangô ou le personnage d'Amadeus, le Christian Rosenkreutz portugais. L'un comme l'autre risquent des liens pertinents et surprenants, toujours porteurs de sens.

Cette correspondance rend compte, aussi, des difficultés de l'artiste et de l'universitaire face aux opacités, et aux résistances, de milieux artistiques ou intellectuels sclérosés et stériles, comme de la lassitude devant les errements politiques. Leurs échanges témoignent de la difficulté à être, dans un monde cannibalisé par l'avoir et le faire.

Sommaire : Préface de Michel Cazenave - Avant-Propos - Gilbert Durand en quelques mots seulement - Lima de Freitas en quelques mots seulement - Du Roi Caché au V^{ème} Empire, le contexte de la rencontre par Rémi Boyer - Le miroir pictural - Gilbert Durand et Lima de Freitas, correspondance imaginale - Entretiens avec Gilbert Durand et Lima de Freitas dans le cadre de l'émission de Michel Cazenave *Les chemins de la connaissance* - Entretiens avec Gilbert Durand menés par João Cruz Alves, colloque anniversaire Lima de Freitas, Quinta de Regaleira, Sintra –

Annexes : Azulejos de la gare de Rossio, Lisbonne - Le Tau de saint Antoine et l'oxé de Xangô par Gilbert Durand - Fernando Pessoa et le tombeau de Christian Rosenkreutz par Lima de Freitas - Esquisses sur le templarisme Rose-Croix au Portugal par Manuel Gandra - Gilbert Durand, Lima de Freitas et la Franc-maçonnerie, une note de Rémi Boyer

Lima de Freitas & Gilbert Durand

CORRESPONDANCE IMAGINALE

Préface de Michel Cazenave
Ouvrage établi sous la direction de Rémi Boyer



Editions Arma Artis

Descriptif :

Nombre de pages : **266 pages**. Format : **18 X 26 cm**. Papier intérieur : **Ivoire 90 gr**. **De nombreuses reproductions en couleur dans le texte**

Bon de commande

Nom Prénom

Adresse

.....
Commande exemplaire(s) de **Lima de Freitas & Gilbert Durand -
*Correspondance Imaginale***

au prix unitaire de 50 Euros l'unité + 3 Euros de port).

Ci-joint un chèque de à l'ordre des

Editions Arma Artis,
BP 3, 26160 La Bégude de Mazenc
<http://arma-artis.com/editions-accueil.php>

Les choix du Crocodile

Les lutineries. A la rencontre des lutins de France de Gilles Kerloc'h et Hervé Thiry-Duval, collection *Démons et merveilles*, Editions Le Temps Présent.

Voici un livre merveilleux et indispensable en ces temps où notre rapport à la nature se dissout dans les nuages numériques.

« Où sont passés les lutins ? interrogent les auteurs, Ceux qui gambadaient dans les pages des livres ou les mots des conteurs. Ceux qui vivaient encore, il n'y a pas si longtemps, à quelques pas des mortels. Cohabitation souvent douloureuse qui, par l'inconstance de la nature profonde de nos petits êtres, rendait les relations humano-lutines difficiles. Tel un Janus non plus mythologique mais féérique, il passait de la bienveillance à la cruauté en un clignement de paupières.

Où sont passés les lutins ? »

Kerloc'h et Hervé Thiry-Duval nous emmènent en quête du petit peuple :

« Pourtant, le petit peuple, devenu un écho des contes d'autrefois, se révèle toujours là. Mais il faut savoir le respecter, l'appriivoiser, le rassurer, pour espérer un jour l'apercevoir. Lors d'une balade en forêt, observez tous les petits signes qu'ils aiment à laisser derrière eux, comme autant de messages vaporeux qui nous sont destinés (...) Observez, écoutez, patientez et vous les trouverez. Mais avant tout, en tournant les pages de ce livre, apprenez à les connaître pour ensuite les aimer, ils vous le rendront au centuple. »

La quête commence par une carte de France lutine, une manière de constater qu'ils sont partout, ou presque, comme le révèle d'ailleurs la toponymie. Elle se poursuit par un souci de distinction. Les auteurs notent que nous avons tendance à nier leur diversité et leur spécificité.

Il y a bien sûr les Farfadets, dont l'origine est incertaine. Troglodytes venus de l'Ouest, ils se distinguent en Fadets, Frères-Fadets, Fras ou Fradets. « On les décrit généralement comme des êtres très velus, un peu crasseux, toujours mal fagotés ». Ils aiment faire des trous, creuser la terre, avec leurs mains de taupe et nous apprenons qu'ils préfèrent les blondes et veillent sur des trésors.

Il y a le Teuz, un lutin des eaux douces, breton, qui fut proche de l'homme, trop proche, ce qui déclencha une guerre avec les Korrigans.

Il y a le Drac, le ricanneur malfaisant du Quercy, dont le nom évoque par l'étymologie le dragon, voire le diable. Spécialiste des mauvais tours et de l'art de la métamorphose, il recherche les milieux aquatiques. On dit que des adolescents peuvent devenir disciples du Drac, surtout en période de Carnaval, on dit qu'ils « font le drac ».

Il y a le Nuton qui habite les Ardennes, belges et françaises. Lutin des cavernes, travailleur, il est un maître des arts manuels. Les Nutons sont mineurs,

forgerons, bourreliers, chaudronniers, menuisiers, etc. Ils rendaient service aux humains jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Depuis, ils ont disparu dans les profondeurs de la terre.

Ce livre vous fera découvrir ou redécouvrir aussi les Morgans de l'Île d'Ouessant, le Tac des forêts landaises, les Afars du Haut-Vivarais, le Goubelin normand, les Sarvins, farceurs de Haute-Savoie, le Fullettu corse, les Foulots du pays Comtois, le Lamina des montagnes Basques, le Sotré des Vosges, l'étrange Matagot, un chat d'argent de Gascogne...

Et comme le suggèrent les auteurs, il faut être particulièrement sot pour ne pas croire aux lutins. Si les lutins se replient aujourd'hui loin des êtres humains, la raison première en est évidente. Notre rapport destructif avec la nature les met bien évidemment en danger. Seul le Matagot s'est rapproché, entrant dans nos maisons, dissimulé parmi nos compagnons de fortune, les chats.

Adoptons comme devise, la forte affirmation d'Hervé Thiry-Duval : « La féerie vaincra ! ».

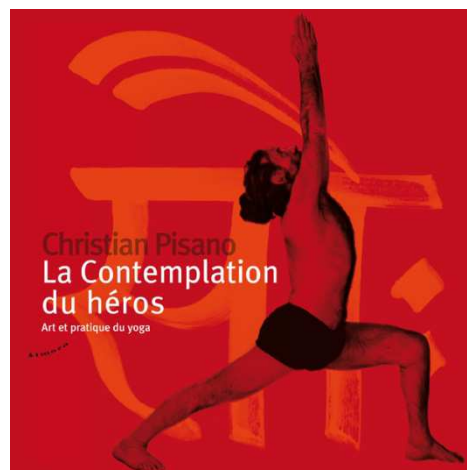
Editions Le Temps Présent. JMG Editions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

www.parasciences.net

La Contemplation du héros. Art et pratique du yoga de Christian Pisano, Editions Almora.

Ce livre magnifique et inattendu est né à la croisée du shivaïsme non-dualiste du Cachemire et du yoga de B.K.S. Iyengar. Son auteur, Christian Pisano a longuement pratiqué le yoga en Inde, au côté de B.K.S. Iyengar, avant de devenir enseignant de yoga. En même temps, il a approfondi la philosophie non-dualiste des maîtres cachemiriens, dont Abhinavagupta est le fleuron.

L'ouvrage, qui mêle en une belle harmonie les enseignements cachemiriens et les postures de yoga, célèbre la beauté et la simplicité de l'instant présent. Citations, légendes analyses, techniques, œuvres artistiques, s'assemblent dans une même profondeur.



B.K.S. Iyengar introduit l'ouvrage en quelques mots :

« L'intelligence de l'homme du commun est voilée par un savoir extérieur, acquis par les portes de la perception (les sens), qui conditionne le mental et la Conscience, nous rendant dépendants de nos organes de perception. Christian Pisano investigate ce que la réalité n'est pas ! Au travers des expressions du réel, il explore les différentes facettes du corps, lequel contient les cinq éléments (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) ainsi que leurs qualités propres (l'odeur, le goût, la forme, le contact, le son), le mental, l'intelligence et la Conscience. Il explique comment au travers du Yoga ces différentes facettes sont intégrées dans une transformation alchimique du mental, de l'intelligence et de la Conscience et sont ainsi submergées par l'océan de l'âme. »

Ce livre est un voyage serpentin vers la lumière du Soi. Les expériences proposées sont autant de marques sur un chemin exigeant mais absolument libre.

L'ouvrage commence par *Une brève histoire du Tantra shivaïte et du Shivaïsme cachemirien* de Mark Dyczkowski, une synthèse à la fois dense et détaillée qui constitue un paysage pour les propositions souvent jaillissantes de Christian Pisano.

Quête de l'impossible – Le don du Seigneur des larmes – Les voiles du lumineux obscurcissement – Les masques de Dieu – Les carapaces de l'amnésie – Les cinq bouches béantes de la Conscience – La texture de la réalité : visages et expressions de l'espace-temps – Acteurs, forains et bradeurs déclamant le sujet – Moyens, techniques et autres tentatives désespérées – Le champ du Seigneur – Consécrations du corps et rituels de plénitude – Le grand crématorium. Les mondes corporels et les pratiques d'incinération – Nostalgie lancinante, totale impuissance et perte de la face – Vagues d'émotions dans l'océan de la tranquillité – La relation Guru-disciple : l'ultime escroquerie. Les contes de la reconnaissance – Pratique de la non-Pratique forment l'Acte I de ce livre. Derrière la poésie opérative des titres, se trouve une grande précision des mots pour dénouer, ouvrir la Conscience, introduire à l'infini. Ce sont autant de regards qui introduisent toujours à la pratique et à l'abandon simultané de celle-ci.

L'Acte II du livre s'intitule *Contemplation du corps de Bhairava, « baladin qui danse et rayonne comme l'éclair dans le ciel assombri par l'accumulation dense des nuages »*, référence au Tantrâloka d'Abhinavagupta. Il présente les différentes âsana en faisant lien entre le sanskrit, la symbolique et ce que peut le corps dans la célébration de la non-séparation.

Dans ce livre d'art et des arts spirituels où règne l'accord subtile entre Shiva et Shakti, c'est la vie elle-même qui est consacrée comme inévitable éveil.

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Jérusalem, trois fois sainte par Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, collection *Arpenter le sacré*, Editions Desclée de Brouwer.

Cette collection dirigée par Olivier Germain-Thomas, s'adresse à tous ceux qui veulent voyager en recherche de sens, pour des rencontres spirituelles, culturelles ou philosophiques. « Elle s'adresse, confie Olivier Germain-Thomas, à tous ceux, qui las des sentiers battus, veulent toucher les racines spirituelles des lieux qu'ils visitent, vivre intensément les rituels, comprendre les relations à l'amour, à la mort ou à l'éternité. » Deux ouvrages ont déjà été publiés dans cette collection, l'un consacré au Mont Athos, l'autre à l'Égypte.

Pour cette rencontre avec Jérusalem, cité au cœur des spiritualités du judaïsme, de l'islam et du christianisme, trois regards sont proposés au lecteur, ceux de Marc-Alain Ouaknin, rabbin et docteur en philosophie, Philippe Markiewicz, moine bénédictin qui dirige la revue *Arts sacrés* et Mohammed Taleb, auteur spécialiste d'écopsychologie, de droit des peuples et de spiritualité.

Il ne s'agit pas d'un dialogue entre les auteurs mais de trois contributions juxtaposées. Cependant, ces regards indépendants sur la ville « trois fois sainte » se croisent nécessairement et convergent vers un même idéal de paix.

Laissant de côté la dimension politique de la cité de Jérusalem, nos trois auteurs explorent les spiritualités qui rayonnent à partir de cette cité au fil des temps et malgré les vicissitudes traversées. Il s'agit de témoignages à la fois personnels et érudits, souvent éclairants, parfois bouleversants, de rapports singuliers avec un lieu sacré. Les titres des textes des trois auteurs sont déjà une indication de ce rapport auquel le lecteur s'associe aisément : *Lire (à) Jérusalem* pour Marc Alain Ouaknin – *Sion, ma mère* par Philippe Markiewicz – *Fragments d'histoire et de spiritualité de la Jérusalem musulmane* par Mohammed Taleb.

Marc Alain Ouaknin nous dit que « Jérusalem nous arrache à l'existence ordinaire et nous porte vers un ailleurs, une autre manière d'être et de vivre... ». Et de s'interroger : Qu'est-ce qu'une ville ? Or, poursuit Marc Alain Ouaknin, le Talmud indique que « la vitalité d'une ville passe par trois éléments fondamentaux, trois symboles essentiels, trois piliers qui en soutiennent la dimension humaine et humanisante : *la ruine, le pont et la tombe...* ». Il indique par la ruine que « La ville ne peut être inaugurale, elle ne peut pas s'auto-fonder. Il y a toujours quelque chose qui la précède. » Le mot '*ir*', qui en hébreu désigne la ville, signifie « éveil », « sortir du sommeil ». D'où le pont qui évoque « l'éveil des consciences les unes par les autres ». La tombe, quant à elle, *néfech* en hébreu ou « âme de vie » conduit Marc-Alain Ouaknin à évoquer le souvenir, la Shoah, les cimetières de Jérusalem mais aussi les noms de Jérusalem depuis *Our-Salim* ou *Ur-Salim* au XIII^e siècle avant JC jusqu'à l'actuelle *Yerouchalayim* qui tous évoquent la cité de la paix.

C'est de sa rencontre avec Jérusalem que nous parle Philippe Markiewicz. Une rencontre complexe avec une ville complexe, une ville à mystères. Une rencontre qui conduit le lecteur vers une traversée des formes. Il s'agit de passer de l'architecture de pierre à une architecture intérieure, d'un pèlerinage physique à un pèlerinage interne, de la cité temporelle à la cité intemporelle.

Mohammed Taleb nous intéresse à « La place de Jérusalem dans la conception du monde et la conscience spirituelle de l'islam ».

« Ce à quoi j'aspire, dit-il au lecteur, à travers les pages qui suivent, c'est de mettre en pleine lumière l'islamité et l'arabité de la cité des prophètes, sa présence dans les lettres spirituelles de l'islam, sa radiance comme pôle de sacralité et d'excellence. »

Al-Qods, nom arabe de Jérusalem, fait partie des villes saintes de l'islam. Moins importante que La Mecque ou Médine, elle n'en est pas moins porteuse de sens, notamment métaphysique, « jalon entre Terre et Ciel » mais aussi « lieu d'orientation de la première prière musulmane », prière entendue comme ascension.

Mohamed Taleb aborde aussi la place de Jésus, fils de Myriam, dans l'islam comme « lien entre Al-Qods et la fin des temps ». Il remarque que « Pleinement humain, le Jésus coranique entretient avec la sphère divine une relation étroite ». Le Coran lui donne « une dimension transcendantale (mais non divine) qui fait de Jésus un élément essentiel de l'eschatologie islamique » et « un signe de la fin des temps ».

Ce livre, passionnant, et riche de ses interrogations, invite à une alliance aussi nécessaire qu'inévitable entre Orient et Occident, alliance que nous devons d'abord réaliser en nous afin de contribuer à sa réalisation physique et temporelle.

<https://www.editionsddb.fr/home>

Les livres

Franc-maçonnerie

Anthologie maçonnique, la conspiration de la tolérance par Raphaël Aurillac-Kleiô, Collection *Bibliothèque de la Franc-maçonnerie*, Editions Dervy.

Cette anthologie, préfacée par Jack Lang, rassemble des textes de plus d'une centaine d'auteurs membres de l'Ordre maçonnique ou inspirés par les valeurs maçonniques. Ils sont écrivains, poètes, philosophes, hommes politiques, artistes, scientifiques ou autres et ils se sont inscrits dans leur époque comme porte-voix ou porte-plume des principes qui guident l'édifice maçonnique à vocation universelle.

Quelques noms permettront de prendre conscience de la pluralité des genres d'expression, de la richesse des transmissions, de la puissance des engagements : Isaac Newton, Bakounine, Pierre Brossolette, Byron, Cagliostro, Churchill, Pierre Dac, Maria Deraismes, Diderot, Arthur Conan Doyle, Philippe Druillet, Garibaldi, Goethe, René Guénon, Jung, Lafayette, Joseph de Maistre, Louise Michel, Nerval, Pouchkine, Hugo Pratt, Sade, Schiller, Walter Scott, Bram Stoker, Thérèse Cabarrus Tallien, Vivekananda, Voltaire, Wilde... Peu de femmes, bien sûr, symptôme d'un déséquilibre qui demeure au sein de l'institution maçonnique.

Jack Lang, non maçon mais familier avec la cause maçonnique, note très justement le lien entre l'engagement maçonnique et le combat de la liberté, toutes tendances et orientations confondues. Il voit dans la Franc-maçonnerie « une école de l'indignation » et « une école d'émancipation par la promotion de la culture, du droit et des libertés », ce qu'elle est, certes, mais comme conséquence du processus initiatique.

Si, comme le souligne l'auteur, dès son préambule, « La Franc-maçonnerie ne saurait être regardée comme propriétaire du génie de ses membres illustres », « de la lecture de ses textes, transparaît une cohérence, une impression d'unité, d'attraction pour des thèmes identiques », comme si, en se rapprochant de lui-même, de sa vraie nature, l'être humain s'ouvrait nécessairement à l'autre. Il y a un orient commun à tous ses auteurs et cet orient est la liberté qu'elle soit d'abord appréhendée comme individuelle ou collective, intérieure ou sociétale.

Raphaël Aurillac, observant en quel siècle ces auteurs se sont exprimés, remarque la « perte de rayonnement de la Franc-maçonnerie dans le Monde des Idées » au fil du temps.

Ces textes sont riches par leurs idées mais aussi bien souvent par le style de leurs auteurs. Ce livre est aussi une anthologie littéraire qui ne regarde pas que les Francs-maçons. Tant par les idées que par la qualité des écrits, « La conspiration de la tolérance » est un ouvrage de bibliothèque comme il est un ouvrage de formation intellectuelle. Nous trouvons aussi dans ce volume des textes d'inspiration maçonnique, parfois portés par des Francs-maçons comme la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* ou la *Déclaration d'indépendance des Etats-Unis*. En annexe, le lecteur découvrira avec intérêt une liste des événements dont les principaux acteurs furent initiés à la Franc-maçonnerie.

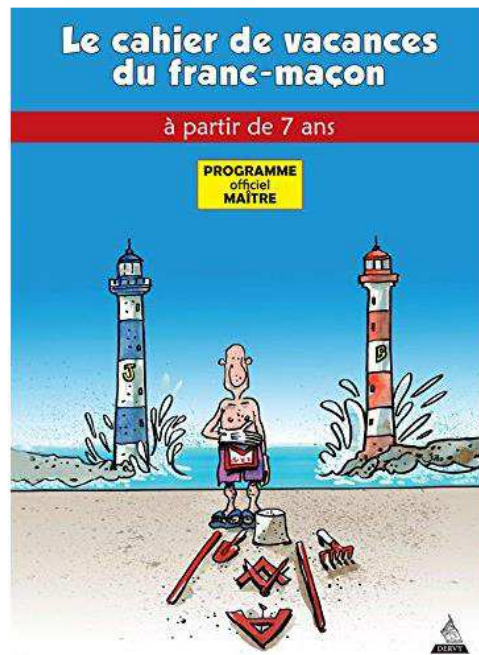
Cette anthologie de six cents pages est indispensable pour les textes sélectionnés eux-mêmes mais aussi pour mieux saisir la fonction de la Franc-maçonnerie et sa vocation à la Liberté et à toutes les formes de liberté.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

**Les Cahiers de vacances du franc-maçon par Jiho et Jacques Viallebesset.
Editions Dervy.**

Si ces trois cahiers de vacances, respectueux des « programmes officiels » d'Apprenti, à partir de 3 ans, Compagnon, à partir de 5 ans et Maître, à partir de 7 ans, ont un tel succès, c'est qu'ils associent sérieux et humour. L'élève studieux soucieux de réviser ou le cancre surtout désireux de continuer à en faire le moins possible sauront apprécier ces cahiers.



Les 90 exercices proposés sont variés et couvrent tous les domaines de la Franc-maçonnerie, mythes, histoire, symbolisme, rituels...

Les réponses se trouvent en fin de cahier et permettent de voir où nous en sommes de nos connaissances et d'en acquérir de nouvelles. Après avoir compté le nombre de points obtenus, vous pourrez suivre les suggestions des auteurs. Exemple, pour le cahier de vacances du grade de Maître :

« Si tu obtiens moins de 23 réponses justes, c'est que tu es plus attiré par la convivialité qui règne aux agapes que par l'étude. Pourtant les deux ne sont pas incompatibles. Tu peux réviser les degrés d'apprenti et de compagnon...

Si tu obtiens entre 24 et 45 réponses justes, c'est que tu n'as pas encore intégré le fait que, les francs-maçons étaient assez pervers, c'est au moment où ils te disent que tu es maître, qu'il conviendrait que tu prennes conscience que tu ne l'es pas encore.

Si tu obtiens entre 46 et 67 réponses justes, c'est que tu es mûr pour devenir surveillant de ta loge. Cela te permettra d'approfondir les questions notions qui t'ont échappé et ainsi d'assurer une transmission minimale pour que la chaîne d'union qui nous vient du passé et tend vers l'avenir ne soit pas rompue.

Si tu obtiens entre 68 et 90 réponses justes, une très grave question se pose à toi. Choisis-tu la voie exotérique qui te mènera, au moins, à devenir un « dignitaire » de ton obédience, ou la voie ésotérique, en entrant dans les hauts-grades, pour connaître la fin de l'histoire, après l'assassinat de notre maître Hiram ? »

Les très nombreux dessins de Jiho, décalés, hilarants, font écho aux questions, qui ne manquent pas d'humour elles-mêmes.

Indispensables !

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

L'Inaccessible Etoile. Du profane au Franc-Maçon, journal de Frédéric Pinson-Meilhac, Collection Editions de Midi, Cépaduès.

Ce premier livre de Frédéric Pinson-Meilhac est une sorte de docu-roman d'immersion au sein de la Franc-maçonnerie, un journal intime maçonnique, témoignage très personnel qui évoque au-delà de l'expérience maçonnique elle-même, la vie intérieure d'un homme dans le monde troublé et troublant d'aujourd'hui.

L'intérêt de ce livre, qui se lit facilement grâce à l'écriture fluide et au regard alerte de l'auteur, capable aussi d'autodérision, est sans doute de replacer la démarche maçonnique au cœur de la vie quotidienne et de l'histoire d'une personne. Loin d'un essai sur le symbolisme, la structure ou l'histoire maçonnique, ce témoignage nous rappelle que la rencontre avec la Franc-maçonnerie ne va pas de soi et s'inscrit dans un parcours de vie. Le propos, tantôt distancié, tantôt collé à la vie, en dit long sur les conditions, incidents, accidents, opportunités qui font d'un profane un Franc-maçon. Si, le temps et l'espace maçonniques constituent une parenthèse pendant laquelle chacun peut se rapprocher de soi-même, une fois sortie de cette parenthèse, le Franc-maçon au sein de sa famille, dans son milieu professionnel, au cœur du monde est confronté à l'écart parfois violent entre un idéal et un quotidien obscur, entre l'être et la tenaille de l'avoir et du faire.

Ce témoignage contribue à une nécessaire réflexion sur la préparation du profane et l'accompagnement du Franc-maçon trop souvent laissé seul avec les multiples contradictions que le processus initiatique ne manque pas de faire émerger, parfois dans des situations tragiques.

Frédéric Pinson-Meilhac rend compte d'un moment tout à la fois empli de gravité et de profondeur, un moment finalement banal, lot quotidien des êtres humains, et pourtant révélateur de la complexité humaine comme de la justesse des valeurs humanistes. Un frère qui n'a pu s'exprimer, visiblement dans un grand malaise, prend en définitive la parole lors des agapes :

- « Pardonnez mon émotion mes frères, pour tout vous dire, aujourd'hui, je ne souhaitais pas venir à notre tenue ce soir et encore moins rester à l'Agape. Aujourd'hui, ça a été une très mauvaise journée en apprenant

une grave nouvelle. Ma femme a eu la confirmation qu'elle était atteinte d'une sale maladie. Le pire, c'est qu'en sortant de chez le toubib, j'étais plus mal qu'elle ! En fait, c'est elle qui m'a poussé à venir en tenue et j'ai lâchement dit oui. Mais là, avec vous, j'ai ressassé pendant toute la tenue, me reprochant de l'avoir laissée seule, vous comprenez ?

L'ensemble de l'assistance restait silencieuse dans l'attente respectueuse de la suite du discours de ce frère. J'avais l'étrange sentiment que tous le portaient. Chacun prenait ainsi la part qu'il pouvait des problèmes de cet homme.

- Curieusement, reprit-il, avant de passer à table, je l'ai eue au téléphone, je lui ai indiqué ma gêne, elle a insisté pour que je reste et savez-vous ce qu'elle m'a dit, mes frères ?

Bien sûr, personne n'en avait la moindre idée.

- Et bien, elle m'a dit : reste mon chéri, tu es bien avec eux et sans doute, grâce à cette soirée, tu iras mieux toi aussi. Le fait de te retrouver après, m'apportera un vrai rayon de soleil. »

C'est peut-être cette dernière phrase qui, à elle seule, peut justifier la vaste entreprise maçonnique, rappelant la fonction ultime de cette institution à vocation initiatique.

Cépaduès-Editions, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse – France.

www.cephadues.com

Franc-maçonnerie et internet sont-ils compatibles ? par Jiry Pragman, Editions Dervy.

Jiry Pragman est bien connu pour son blog maçonnique *Hiram.be*. journaliste, spécialiste du monde numérique et membre du Grand Orient de Belgique, il s'intéresse aussi au livre puisqu'il est à l'origine de la journée du livre maçonnique de Bruxelles, *Masonica*.

Avec cet essai dense et bref, il fait le tour des questions qui se posent au sujet des rapports entre Franc-maçonnerie et internet. Si certains envisagent des loges maçonniques virtuelles, d'autres rappellent que la dimension initiatique ne saurait être numérique. Cependant la présence de la Franc-maçonnerie sur la toile est indéniable qu'elle soit officielle, à travers les sites des obédiences ou projection des désirs des uns ou des autres de partager, non sans ambiguïtés, dérapages et médiocrités.

Internet demeure une source indéniable d'informations, parmi d'autres mais de plus en plus envahissante et contraignante, qu'il faut apprendre à maîtriser. Les atteintes au droit d'auteur, les citations détournées sont devenues des pratiques courantes.

Le panorama lucide dressé par Jiry Pragman permet de distinguer un apport possible d'internet à la vie des obédiences et des Francs-maçons. Il met

aussi en garde contre des dangers potentiels, marchandisation, indiscretion, superficialité, hypertrophie du moi, banalisation, compilage, etc.

Le livre permet au lecteur de se poser les bonnes questions et de se garder de dérives aux conséquences néfastes.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

Les mythes maçonniques revisités de François Cavaignac, Editions Dervy.

Le travail de François Cavaignac, membre du Grand Orient de France, est ambitieux. Il veut éclairer les mythes fondateurs de la Franc-maçonnerie par la raison. Il considère le mythe comme « un défaut du développement de la raison », « le danger, poursuit-il, en est l'illusion apaisante qu'il peut procurer dans l'exercice réflexif ». Arc-bouté sur le dogme rationaliste et scientiste, il s'attaque bien sûr à l'approche d'un Gilbert Durand et de l'anthropologie de l'imaginaire comme à celle, pourtant plus classique, d'un Antoine Faivre. Il est aussi, finalement, dans le déni même de la fonction initiatique.

François Cavaignac a privilégié dans son étude les mythes qui suivent : Euclide, Noé, Hiram, les deux colonnes antédiluviennes, la tour de Babel et le Temple de Salomon, trois personnages mythiques et trois constructions mythiques. S'appuyant sur les références mythiques dans les grands textes fondateurs de la Franc-maçonnerie et sur les éléments de contextes, culturels, sociaux et politiques, il cherche à isoler les éléments, les confronter à l'histoire, suivre leur intégration, leur effacement et leur évolution, selon les circonstances. Le travail d'analyse est très argumenté, référencé, intéressant donc, mais François Cavaignac semble ignorer les fonctions opératives d'un mythe qui ne relève pas d'une cohérence rationnelle, par exemple, fonction de différenciation, fonction de structuration, fonction de restauration, fonction d'éveil... En ne distinguant pas entre les différents niveaux logiques au sein des mythes, il en fait une lecture stérile. Mais après tout, c'est peut-être son objectif, assécher les mythes.

Cela n'empêche pas quelques idées intéressantes comme sur Babel. Il reprend en effet, sans le citer malheureusement, l'idée forte de George Steiner : « Babel est une chance. ». Et finalement, il ignore l'utilité du mythe de Salomon et de son Temple au sein de la Franc-maçonnerie. Sous prétexte de rationalité, de science et d'adogmatisme (pourquoi pas ?), nous avons là, sous le masque d'une neutralité revendiquée et malgré une ultime tentative de réconciliation entre science et imaginaire, comme à regrets, dans les dernières pages, un pamphlet banal contre le « spiritualisme » et contre l'initiation elle-même.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

Marseille
Rencontres sur le
Régime Ecossais Rectifié

Les **Éditions de la Tarente** organisent le 15 octobre 2016 des rencontres sur le thème « **Le Rite Écossais Rectifié, histoire et symbole** ». Nous aurons le plaisir d'accueillir Rémi Boyer, Serge Caillet, Jean-Claude Sitbon et Loïc Montanella. L'animation de cette journée est confiée à Robert Guinot, passé président du Conseil national de la L.N.F., qui apportera ses propres éclairages à ces conférences ; elles seront suivies du traditionnel questions/réponses avec les participants.

Résumé du programme :

10 h 00 — Jean-Claude Sitbon : Repères historiques et sources du R.E.R.

11 h 15 — Serge Caillet : La Tradition Martinésiste et le R.E.R.

14 h 45 — Loïc Montanella : Histoire de la Province d'Auvergne

15 h 45 — Rémi Boyer : l'Image du Temple

LES RENCONTRES DES ÉDITIONS DE LA TARENTE

LE RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ
HISTOIRE ET SYMBOLES



INTERVENANTS : RÉMI BOYER, SERGE CAILLET,
LOÏC MONTANELLA & JEAN-CLAUDE SITBON

MODÉRATEUR : ROBERT GUINOT

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016
9h 30 - 18 heures

Le Morrison : 380 Avenue du Garlaban, 13420 Gémenos
ENTRÉE GRATUITE - repas sur réservation

Cette journée se déroulera au **Morrison, 380 avenue du Garlaban à Gémenos à quelques kilomètres de Marseille.**

Les horaires : de 9h30 à 18h. L'entrée est gratuite mais il est préférable de réserver par mail à reservations@latarente.com.

Pour ceux qui souhaitent déjeuner sur place, il convient de réserver le repas (21€) et sa présence aux conférences au Morrison : contact@lemorrison.com –
04 42 36 72 51

Informations complémentaires : Pierre Rodeville & Philippe Aveni, Les Editions de la Tarente, 06 86 23 65 61 - 06 34 58 23 54

editions@latarente.com
<https://www.latarente.com>

Imaginaire et Franc-maçonnerie

Imaginaire et Maçonnerie. Actes du colloque du 1^{er} août 2015, Editions L'œil du Sphinx.

A Rennes-le Château, le 1^{er} août 2015, s'est déroulée avec succès une manifestation organisée par l'association l'Œil du Sphinx, à la salle municipale de la Capitelle, autour du thème de l'imaginaire et de la Franc-maçonnerie. Cette rencontre, conduite par Lauric Guillaud et Philippe Marlin fut très réussie et a apporté une fraîcheur inhabituelle tant la multiplication des colloques institutionnels à caractère historique, certes intéressants du point de vue de chronos, finit par assécher la recherche initiatique qui, nécessairement, s'affranchit de l'histoire qu'elle soit personnelle ou collective.

En redonnant à l'imaginaire la place qui lui convient dans la démarche initiatique, ce colloque veut revivifier une Franc-maçonnerie faussement vivante. Les deux axes de travail retenus étaient *La maçonnerie dans l'imaginaire populaire* et *Les écrivains de l'Imaginaire qui sont « frères »*. *Quels sont leurs genres ? Leur appartenance se manifeste-elle dans leurs écrits ?*

Après une introduction de Lauric Guillaud et Philippe Marlin, les intervenants se sont succédé :

***Laurent Buchholtzer* : « Un exemple de prophétie auto réalisatrice : le complot maçonnique contre le Trône et l'Autel »**. Laurent Buchholtzer a voulu mesurer et analyser l'influence, réelle ou supposée des accusations de complot adressées à l'institution maçonnique à l'issue de la révolution française, accusations qui furent souvent revendiquées par les francs-maçons eux même un siècle plus tard.

Bernard Fontaine : « *de Léo Taxil aux Illuminati. Le Diable au sein de la conspiration* ». Bernard Fontaine a présenté l'affaire Léo Taxil comme la source la plus importante impliquant la figure de Satan au sein de la notion de conspiration et son évolution depuis l'abbé Barruel. Cette présence du Diable n'était pas nouvelle, mais elle a pris une ampleur particulière avec l'œuvre populaire de Léo Taxil influençant le mythe illuminati et ses élites diaboliques.

Georges Bertin : « *Imaginaire chevaleresque et Franc-maçonnerie* ». La franc-maçonnerie en ses diverses approches se recommande volontiers de la tradition chevaleresque, les deux autres traditions convoquées étant le compagnonnage et la Bible. A la fin du 19e et depuis, les Avaloniens et l'Ordre international des chevaliers et dames de la Table Ronde mentionnent à l'inverse leurs racines maçonniques. Georges Bertin, chercheur en sociologie, socio-anthropologue, docteur en sciences de l'éducation, auteur de nombreux essais, a tenté de mettre en évidence ces croisements d'influence et leurs réceptions. Malgré des erreurs et des approximations, par exemple sur le martinisme ou le rosicrucianisme et une référence déplacée au rapport Guyard sur les sectes de 1995, rapport contesté et dénoncé tant par les juristes que par les universitaires spécialistes des mouvements religieux, cette intervention reste intéressante notamment pour découvrir le peu connu Ordre des Chevaliers et Dames de la Table Ronde de la Cour du Roi Arthur à Camelot, expression actuelle de l'imaginaire arthurien.

Patrizia d'Andrea : « *La franc-maçonnerie au féminin : aperçus romanesques* ». Les romans de franc-maçonnerie, publiés à foison aujourd'hui, prennent naissance dans les mêmes paradigmes du XIX^e siècle entre polar historique et intrigue romanesque. Patricia d'Andrea, docteur en Littératures comparées de l'Université Paris IV-Sorbonne, relève les variantes, les enjeux, les motifs autour des femmes dans le traitement du thème. Quelle est *La Franc-maçonnerie des femmes* décrite par les hommes, comme la désigne le titre du roman de Charles Monselet (1856) ? Et aussi, est-ce que les romans écrits par des femmes, maçonnnes, s'en distinguent et comment ? Cette intervention, particulièrement riche et passionnante, permet de mieux la place et l'évolution de la franc-maçonnerie féminine dans l'imaginaire.

Richard Lescure : « *Voyages initiatique dans l'œuvre de Jules Verne* ». Richard Lescure, docteur en linguistique et phonétique - Enseignant-chercheur en sciences du langage, s'est proposé d'analyser, dans quelques ouvrages de Jules Verne, la question de la démarche initiatique telle qu'elle apparaît à différents niveaux : passage de l'enfance/adolescence à l'âge adulte, initiation symbolique, rituelique, voyages compagnonniques etc. L'œuvre de Jules Verne fut examinée sous l'angle du scénario du voyage vers l'inconnu, la confrontation à la mort, où les héros sont exposés à des séries d'épreuves qui vont transformer radicalement l'homme « profane » et lui permettre de « renaître ».

Gilles Menegaldo : *Esotérisme, occultisme et fantastique dans l'œuvre de HP Lovecraft.* Gilles Menegaldo, professeur émérite de littérature américaine et cinéma, s'est attaqué à nombre de préjugés et présupposés concernant Lovecraft qui a longtemps été entouré d'un certain mystère. Son œuvre a suscité des interprétations qui se sont effondrées à la fin des années soixante avec la publication de sa volumineuse correspondance. Serge Hutin et Jacques Bergier, notamment, ont contribué à répandre l'idée d'une création lovecraftienne ésotérique, alors que l'auteur l'a voulue purement fictionnelle. Il est cependant évident que la notion de secret tient une grande place chez Lovecraft, mais elle est liée à des intentions de fiction fantastique liée à l'interdit et au savoir transgressif. Ces secrets seraient cachés au cœur des choses et pourraient être déchiffrés. Ils ne sont connus que des initiés et transmis par la tradition. Certains grimoires ou ouvrages contiendraient aussi des secrets (d'où l'importance de la « bibliothèque imaginaire » dans l'œuvre). Les héros lovecraftiens doivent décoder des signes qui mettent en cause leurs certitudes ou leur identité dans des histoires qui adoptent souvent une structure de récits initiatique.

Lauric Guillaud : « *Le parcours ésotérique de Conan Doyle : de la franc-maçonnerie au spiritisme* ». Lauric Guillaud, professeur émérite de littérature et de civilisation américaines à l'Université d'Angers, s'est intéressé à Conan Doyle, spiritualiste et franc-maçon, qui, à l'instar de ses contemporains (Kipling, Haggard), était loin d'être insensible à l'appel de l'occulte. Familier des sociétés discrètes ou secrètes, il en utilisa les ressorts dramatiques pour plusieurs histoires de Sherlock Holmes. Doyle entretint un rapport complexe avec ce monde occulte, entre croyance et méfiance (conspirationnisme dans *La Vallée de la peur*, 1915), avant de sacrifier son œuvre au spiritisme (*Au pays des brumes*, 1926).

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oieldusphinx.com

Templarisme

Le baron de Hund et la Stricte Observance Templière d'André Kervalla, La Pierre Philosophale Editions.

La Stricte Observance Templière constitue l'un des vecteurs de la création par Jean-Baptiste Willermoz du Régime Ecossais Rectifié.

Le baron allemand Charles de Hund, à l'origine de la Stricte Observance Templière, dans une période complexe de l'histoire maçonnique et de l'histoire tout court, est une personnalité particulièrement intéressante, très controversée, parfois accusée, à tort, de tous les vices.

André Kervalla, auteur de nombreux travaux historiques sur la Franc-maçonnerie cherche à répondre à cette question : pourquoi les membres de la Stricte Observance Templière furent amenés à se prétendre « héritiers des anciens chevaliers du Temple, sous l'autorité de Supérieurs Inconnus ». On sait

que Willermoz trancha radicalement, et avec sagesse, cette question en renonçant à cette prétention dans le cadre du Régime Ecossais Rectifié.

Le travail d'André Kervella est important non seulement pour la période considérée, la deuxième partie du 18^{ème} siècle, mais elle le demeure jusqu'à nos jours pour au moins deux raisons. L'idéal templier, indépendamment de la référence à l'Ordre du Temple historique perdure en Franc-maçonnerie. Le fantasme pernicious de la prétention à une filiation historique avec l'Ordre du Temple n'a jamais cessé de polluer la scène ésotérique européenne et mondiale.

André Kervella note d'emblée que l'incapacité de la littérature maçonnique a distingué entre l'histoire des faits et l'histoire des idées, deux niveaux logiques différents exigeant des méthodologies et des analyses différentes, même si complémentaires, a exacerbé les polémiques quant aux motivations et aux références du baron von Hund.

Le projet du baron est presque concomitant à l'apparition des grades dits écossais au début du 18^{ème} siècle or cette apparition reste difficile à analyser en raison d'une documentation encore insuffisante et d'un contexte socioculturel et politique mouvementé. La naissance de la Stricte Observance Templière ne peut être séparée de la question stuartiste alors épineuse.

On sait aujourd'hui qui a remis au baron Charles de Hund sa patente et d'où lui venaient ses prétentions templières. André Kervella démontre aussi que si la question stuartiste ne peut être ignorée, la SOT ne participe pas d'un complot stuartiste. Il met en évidence le rôle obscur et très politique du comte Marischal dans cette aventure. Il cerne la question de l'influence jacobite.

L'un des grands intérêts de l'ouvrage, outre l'apport historique très étayé est de contribuer à la compréhension de la construction du mythe ou à ses glissements et de poser les bonnes questions.

« A l'analyse conclut-il, c'est plutôt la notion de filiation qui suscite des difficultés. Dès qu'une institution est fondée, d'ailleurs sans avoir eu le temps de parachever son discours sur la pseudo-tradition dont elle se réclame, elle peut en créer d'autres et ainsi de suite, selon le système des loges filles qui a connu une belle expansion dans la première moitié du dix-huitième siècle ; elle peut aussi s'exposer à des vicissitudes diverses, avec d'éventuels sommeils, des discontinuités plus ou moins brutales. Quand un réveil ou un redressement se produit, ceux qui le provoquent ont tendance à se dire autorisés. Mais au nom de quoi et de qui ? Surtout, après de longues décennies, puisque l'époque a changé, ils ne sont plus dans l'imitation pure et simple de leurs prédécesseurs allégués. Ont-ils cependant des archives, des documents, qui se lisent comme un testament ? Dans l'affirmative, on les reconnaît effectivement comme des héritiers. Dans la négative, ils attirent le soupçon. D'où l'importance des patentes et autres chartes de constitution. (...)

On en conclut que, de métamorphose en métamorphose, la tradition templière, notamment dans sa composante éthique, peut fort bien avoir des émules aujourd'hui, les qualités chevaleresques étant érigées en paradigme. En

revanche mieux vaut laisser aux illusionnistes l'argument de la filiation. Il était jugé capital à l'époque de Hund. C'est pourquoi on faisait grand cas de la liste fournissant sans interruption le nom des grands maîtres supposés avoir dirigé l'Ordre après la mort de Jacques de Molay. Rien ne permet aujourd'hui de lui accorder la moindre valeur. Tout porte à penser que les jacobites n'y croyaient pas non plus, et sans doute le facétieux Marischal dont les excursions dans le romanesque suffisaient à combler les libertés de son imagination. »

Cette nouvelle contribution à l'histoire de la maçonnerie templière clarifie nombre de points historiques mais aussi les enjeux tant sur le plan des communautés maçonniques concernées que sur la possibilité d'un rapport individuel lucide et créatif à la question templière.

<http://www.lapierrephilosophe.com>

Spiritualité

L'initiation des femmes de l'Antiquité à la Franc-maçonnerie de Lucie Leforestier, MdV Editeur.

Parce que l'histoire, y compris initiatique, fut d'abord écrite par des hommes, la place de la femme dans le monde initiatique, si essentielle, demeure largement sous-estimée.

« Depuis l'aube des temps, nous dit Lucie Leforestier dans son avant-propos, une initiation dédiée aux femmes existe, bien qu'il soit impossible d'en trouver une histoire synthétique et cohérente, les historiens classiques ne s'attachant généralement qu'à l'aspect exotérique et artistique. Ce que des femmes initiées ont vécu et expérimenté est d'une richesse considérable... mais cachée. Il faut en avoir l'intuition et aller la quérir pour en extraire l'enseignement. »

C'est l'Égypte ancienne qui semble offrir à la femme en quête la place qui lui revient :

« L'Égyptienne qui désirait s'engager sur une voie spirituelle avait accès à l'enseignement des temples, et n'avait nul besoin d'un intermédiaire masculin entre elle et la Connaissance. Dans le domaine de la quête spirituelle, la condition sociale et le degré de fortune n'avaient aucune incidence, seule comptait la qualité de l'être au travers du cœur-conscience. »

Si la femme a peu de droits dans les cités grecques anciennes, à l'exception notable de Sparte, les cultes rendus aux déesses ont permis à des femmes d'accéder aux prêtrises :

« Le monde grec connut diverses catégories de prêtresses, comme les *abeilles* d'Ephèse, les *colombes* et les *pléiades* de Dodone, les collèges de *thyades* ou de *bacchantes*. Les *servantes d'Artémis* comprenaient un corps de « maîtresses des robes sacrées », corps d'origine égyptienne, ayant pour tâche d'habiller et de parer la statue divine, laquelle était un aérolithe, une pierre

tombée du ciel. Ces *servantes d'Artémis* ont été comparées par Plutarque aux vestales. »

Nous retrouvons bien sûr les vestales à Rome où est exaltée la fonction de gardienne du feu sacré. Certains aspects de l'initiation féminine romaine vont glisser dans le christianisme mais intégrés dans un tout autre paradigme. Lucie Leforestier dresse le portrait rapide de quelques figures féminines ou communautés de femmes chrétiennes remarquables : Marie et Marie-Madeleine, les Chanoinesses de Remiremont, Herrade de Landsberg, Hildegarde de Bingen, les Béguines...

Le dernier chapitre est consacré à la place des femmes dans la Franc-maçonnerie, place qui reste à conquérir bien que « La présence des femmes dans les corporations est reconnue dès le Moyen-Âge. ».

« Elles oeuvrent le plus souvent, précise-t-elle, dans les métiers spécifiquement féminins, mais on les trouve également dans la chaudronnerie, la serrurerie ou la métallurgie. Leur présence est aussi attestée dans les métiers de la construction. »

Cagliostro rendra à la femme une place essentielle dans sa Haute Maçonnerie Egyptienne. Cela reste une exception malgré le développement des loges d'adoption.

Si l'initiation féminine ne peut se déployer en toute liberté c'est le procès initiatique dans son ensemble qui en est altéré.

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France.

<http://www.mdv-editeur.fr>

Mort et vie future selon quelques religions de Didier Rabosée, Editions L'Harmattan.

Didier Rabosée se propose par ce livre de « présenter l'éventail des réponses que le genre humain a apportées à la question de la vie post-mortem : anéantissement, immortalité de l'âme dans l'au-delà, dissolution dans le Grand Tout, réincarnation, résurrection de la chair, vie éternelle ici-bas. ».

L'ouvrage commence par quelques incursions rapides dans les traditions d'Afrique noire et les traditions amérindiennes avant d'approcher le *Livre des mœurs des Anciens Egyptiens* : la momification, le périple dans l'au-delà et l'identification à Dieu, le jugement et la confession négative, les Champs d'Ialou et la fusion dans le soleil. En passant, il rappelle, avec Louis Cattiaux l'importance de la magie du nom, connue depuis la préhistoire et toujours actuelle à travers la pratique du « saint nom du Seigneur ».

La Grèce antique n'a pas laissé de livres des morts et présente une multiplicité de traditions et de croyances. L'auteur s'attarde sur la conception platonicienne, à mi-chemin entre orphisme et christianisme à venir. Didier Rabosée nous rappelle que l'idée de réincarnation (le terme lui-même n'apparaissant dans la langue française qu'au 19^e siècle) était déjà présente en Grèce six siècles avant notre ère.

La diversité grecque se retrouve dans le monde romain sous la forme d'un foisonnement parfois confus. Les divinités grecques furent intégrées aux panthéons romains en même temps que les métaphysiques.

Didier Rabosée évoque également le mythe babylonien de Gilgamesh et le Zarathoustra perse avant d'étudier plus en profondeur les conceptions du judaïsme et celles du christianisme qui introduit la question de la résurrection. Le christianisme est devenu un immense amphithéâtre, lieu d'interminables débats théologiques où l'on s'affronte, où l'on condamne et où l'on pense trop peu, pour accoucher de conceptions rigides que l'on retrouvera d'ailleurs en Islam.

Avant de s'intéresser aux grandes traditions orientales, hindouisme, bouddhisme, taoïsme, Didier Rabosée consacre un chapitre à l'alchimie et à l'élixir de longue vie ou liqueur d'immortalité. Il présente plus particulièrement le travail des deux remarquables alchimistes contemporains que sont Emmanuel d'Hooghvorst et Louis Cattiaux, rappelant l'importance du *Message Retrouvé* de ce dernier.

Avec beaucoup de modestie et de simplicité, Didier Rabosée dresse un panorama des croyances principales quant à la mort et à l'après-vie dans le monde. Ce travail met en évidence, tout à la fois notre grande confusion, alimentée par nos peurs, et un pressentiment commun de « ce qui demeure ».

<http://www.editions-harmattan.fr>

Les médecins de l'âme de Christophe Queruau Lamerie, Editions Dervy.

Après avoir retenu six grands maîtres spirituels ayant marqué l'humanité, Krishna, Zoroaste, Moïse, Lao-Tseu, Bouddha, Jésus et Mahomet, puis survolé « l'infinie diversité des religions et des croyances » en retenant six courants, judaïsme, christianisme, islam, hindouisme et bouddhisme et zoroastrisme, oubliant entre autres les religions préchrétiennes et notamment égyptiennes et grecques pour ce qui concerne l'Occident. L'auteur suggère que la multiplication des croyances serait le fruit amer d'une déformation des enseignements originaux. « Cela, dit-il, nous permettra de comprendre comment leurs commandements ont pu progressivement faire l'objet de déformations ou d'interprétations aussi divergentes. » Outre le fait que l'idée de « commandement » convient mal au bouddhisme primitif comme au shivaïsme non-duel par exemple, et sans nier les évidentes déformations que subissent les traditions, cette idée considère les déformations supposées comme linéaires et ne prend pas en compte la puissance serpentine des traditions qui savent aussi se rapprocher de leurs sources, pensons, pour le christianisme à un saint François ou à un Maître Eckhart, entre autres encore.

Pour chacun des six personnages choisis par l'auteur, le lecteur découvre trois parties : *Ce qu'en dit la science des religions* – *Ce que disent les traditions religieuses* – *Ce que dévoile l'inspiration*.

Christophe Queruau Lamerie fait la promotion de la doctrine très exotérique et si mal comprise de la réincarnation et nous propose de découvrir « des textes singuliers publiés en Allemagne dans les années 1930 » qui, « nous relatent, entre autres, les vies de ces grandes figures spirituelles que furent Zoroastre, Moïse, Lao-Tseu, Bouddha et Mahomet. » Ces ouvrages, anonymes, furent publiés entre 1930 et 1936.

Il y a beaucoup de poncifs dans ce livre même si la bonne volonté de l'auteur est certaine.

<http://www.lapierrephilosophale.com>

Les miracles et le moderne spiritualisme par Sir Alfred Russel Wallace, JMG Editions.

Sir Alfred Russel Wallace (1823 – 1913) est un célèbre naturaliste anglais. Il accompagna en 1848 l'entomologiste H. W. Bates au Brésil pour une longue exploration de l'Amazonie où il demeura jusqu'en 1852. Il publia en 1853 un compte-rendu de ses travaux avant de partir pour la Malaisie, la Nouvelle Guinée, l'Australie, notamment. Il arriva, par ses propres méthodes d'observation et indépendamment de celui-ci aux mêmes conclusions que Darwin sur l'évolution des espèces. Se revendiquant du socialisme, il s'opposa au darwinisme social sur plusieurs points et dénonça les dangers de l'eugénisme. Mais il échangea aussi avec lui sur de nombreux aspects de la sélection naturelle et de la théorie de l'évolution. Moins connu que Darwin, il est toutefois un penseur essentiel.

Wallace, comme beaucoup de scientifiques de son époque, et malgré une opposition déjà forte, s'intéressa au mesmérisme et au spiritisme. Il rédigea de nombreux articles, fit des conférences et défendit la cause du spiritisme.

Ce sont ces textes qui sont rassemblés ici. Certains s'adressaient aux sceptiques, d'autres aux habitués des sciences psychiques. Dans sa préface, Sir Alfred Russel Wallace explique sa démarche.

« Je n'ignore point que mes confrères scientifiques ont bien de la peine à se rendre compte de ce qu'ils tiennent pour ma chimère et je suis persuadé que le peu d'autorité que je peux avoir acquis autrefois dans les débats relatifs à la philosophie de l'histoire naturelle, en a reçu une atteinte fâcheuse. (...)

J'étais un matérialiste si parfait et si éprouvé, que je pouvais en ce temps trouver place dans ma pensée pour la conception d'une existence spirituelle, ni pour celle d'aucune autre fonction que ce soit dans l'univers que la matière et la force. Les faits néanmoins sont choses opiniâtres. Ma curiosité fut d'abord éveillée par des phénomènes minimes mais inexplicables, constatés dans la famille d'un ami, et mon désir de savoir et mon amour de la vérité m'excitèrent à poursuivre l'enquête. Les faits devinrent de plus en plus manifestes, de plus en plus variés, de plus en plus éloignés de tout ce qu'enseigne la science moderne ou de tout ce qu'a discuté la philosophie contemporaine. (...)

Ayant, comme il a été montré plus haut, été amené par une rigoureuse induction des faits, à la croyance, premièrement, en l'existence d'une infinité d'intelligences extra-humaines de degrés variés, et secondement en la faculté pour certaines de ces intelligences, bien qu'ordinairement invisibles et intangibles pour nous, de pouvoir et de produire action et matière, et d'influencer nos pensées, je me suis convaincu, suivant une marche sévèrement logique et scientifique, que les limites étaient loin, jusqu'où cette doctrine sera susceptible de nous rendre raison de plusieurs de ces phénomènes résiduels que la sélection naturelle seule ne suffit pas à expliquer. »

Le premier chapitre du livre est formé du texte *Réponse aux arguments de Hume, Lecky et autres contre les miracles*. C'est un mémoire lu à la Société Dialectique en 1871. Il s'inscrit dans la controverse générale sur le « surnaturel » à laquelle Wallace veut donner un cadre permettant un véritable débat. Le deuxième chapitre étudie l'aspect scientifique du surnaturel. Le troisième chapitre est une *Défense du moderne spiritualisme*.

« Les leçons que le spiritualisme moderne nous donne, écrit Wallace, peuvent être divisées en deux catégories. En premier lieu, nous constatons que le spiritualisme donne une explication rationnelle des divers phénomènes de l'histoire de l'homme, l'histoire naturelle de la médecine ayant été impuissante à l'expliquer puisqu'elle l'a repoussée ou ignorée ; en second lieu nous tirons du spiritualisme des informations précises sur la nature et la destinée de l'homme et un système de morale basé sur ces informations ; ce système possède une efficacité réellement pratique. »

Le parcours de Sir Alfred Russel Wallace n'est pas sans rappeler celui du médecin français Charles Richet (1850 – 1935). L'un comme l'autre se sont heurtés à une pensée scientifique étroite. Cependant, malgré les difficultés, il y avait à leur époque une place pour l'approche scientifique des phénomènes psychiques qui n'existe plus aujourd'hui.

Editions Le Temps Présent. JMG Editions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

www.parasciences.net

Fulcanelli

Fulcanelli et les alchimistes rouges de Roger Facon, Editions de L'œil du Sphinx.

On retrouve dans cet essai quelques-unes des facettes de Roger Facon qui fut ouvrier verrier, enseignant, policier... écrivain, comédien, entre autres. Auteur de science-fiction, de romans policiers et de livres qui mêlent ésotérisme et faits divers, il signe là un livre très personnel qui rassemble nombre de ses intérêts.

L'ouvrage ne traite pas directement d'alchimie et ne cherche pas à résoudre « l'énigme Fulcanelli ». Il décrit les milieux dans lesquels Fulcanelli et

ses amis ont pu évoluer au fil des décennies en suivant quatre personnages de la fin du XIX^e siècle au milieu du XX^e : Léon Patin, Roger Schneider, François Jollivet Castellet et Marcel Dana, proches des luttes communistes et passionnés d'alchimie.

Selon Roger Facon, ces quatre-là pratiquaient la voie alchimique du verre et furent en rapport avec Fulcanelli.

Roger Facon distingue trois Fulcanelli :

« Le Fulcanelli des fondateurs de *L'Humanité*, proche d'Anatole France et de Viviani. Ayant le cœur à gauche et une vie mondaine.

Le Fulcanelli du Chat Noir, fréquentant le milieu anarchiste montmatrois et mettant sur pied avec Roger Schneider, Jollivet Castellet et Léon Patin une petite centrale de renseignements (et d'action ?) pour lutter contre les vampires vrais.

L'adepte Fulcanelli devenu immortel, mais menant toujours un combat de l'ombre et une vie de clandestin. »

L'intérêt du livre réside surtout dans les témoignages, les anecdotes qui rendent compte de la petite histoire des mouvements dit initiatiques. C'est la vision plutôt romanesque mais pas sans intérêt d'un homme plutôt familier avec les organisations traditionnelles par ses recherches et ses liens familiaux.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.

www.oieldusphinx.com

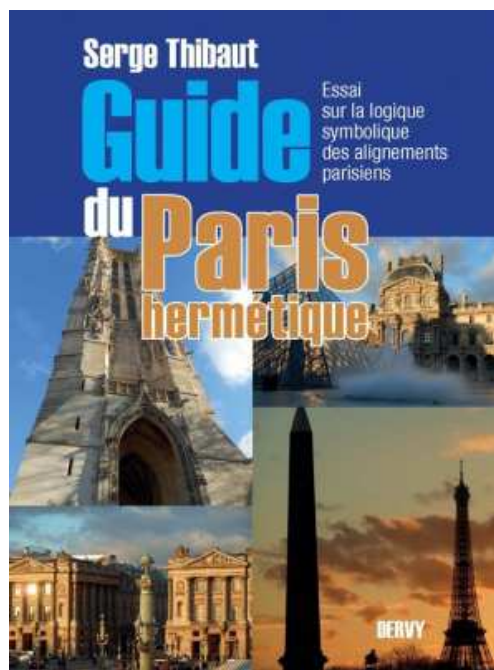
Hermétisme

Guide du Paris hermétique de Serge Thibaut, Editions Dervy.

Cet « essai sur la symbolique des alignements parisiens », d'une très belle présentation, renoue avec le thème récurrent de la symbolique étoilée de la capitale française.

Jouant avec la plurivalence des symboles, Serge Thibaut explore les grands axes de Paris en des lectures multiples, alchimique, maçonnique, chrétienne, astrologique ou autre. L'étude des grands et petits monuments de Paris, selon une géographie sacrée mais aussi en fonction du contexte historique de leur édification, fait sens même s'il s'agit de ce que peut dire l'architecture, plutôt que de ce qu'elle veut dire.

La première partie de l'ouvrage est construite selon l'axe historique : de la Nation au Louvre ; le Louvre, épicroie parisien ; de la Concorde à la Grande Arche. La deuxième partie s'intéresse aux deux parcours, rive droite, rive gauche, le long du méridien. La troisième partie, selon l'axe fraternelle, propose une lecture plus maçonnique de Paris avant de s'intéresser à l'axe de la terre à travers la place de la République, le beffroi de la gare de Lyon, le ministère de l'Economie et des Finances et la Bibliothèque Nationale de France. La quatrième et dernière partie traite des mues alchimiques et de la mue céleste des héros.



L'ouvrage, très argumenté, demeure agréable à lire grâce à la fluidité de l'écriture sur un sujet difficile pour un auteur qui veut rester rigoureux.

Serge Thibaut relève « deux types de sens à l'œuvre dans l'hermétisme architectural :

- Un sens *a priori* qui est celui que détermine l'axe préexistant, et qui impose à chaque nouvel élément un certain volume et, surtout, une certaine porte sacrée. Il eût été impensable, dans le cas de la Grande Arche, que celle-ci fut trop haute, et qu'elle fût dénuée de lien avec le monde céleste : après le passage de l'Arc de Triomphe, il lui fallait exprimer l'ascension de l'ici-bas vers les configurations zodiacales.
- Un sens *a posteriori* qui résulte de la contingence de l'histoire, des moyens financiers, des choix des jurys, etc. Dans le cas de la Grande Arche, la forme du bâtiment, le revêtement de sa façade en marbre, ou encore l'abandon des nuages relèvent de ce sens *a posteriori* qu'il faut se garder de surdéterminer et qui n'est souvent que l'expression d'un projet architectural particulier ou d'une difficulté technique.

Telle est sans doute la grandeur du sacré que de pouvoir accueillir la contingence et d'organiser cette dernière dans un cadre préétabli qui lui donne progressivement forme et sens. C'est des aléas de la vie matérielle et du vacarme historique que se nourrissent les structures sacrées qui, jour après jour, tracent dans la poussière des ans l'inébranlable relation aux cycles immuables et aux astres divinisés : Paris ne cesse de nous le rappeler. »

Un très beau livre.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

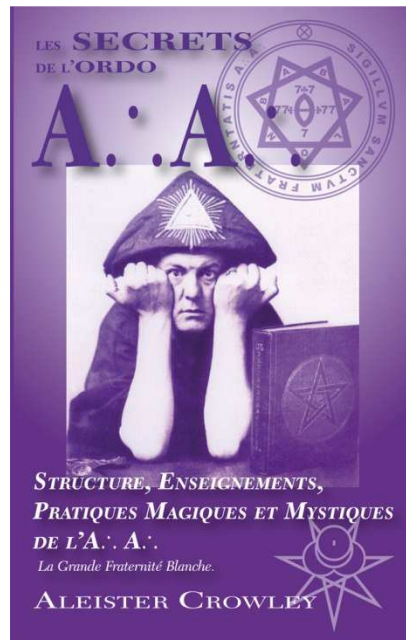
<http://www.dervy-medicis.fr/>

Aleister Crowley

Les secrets de l'Ordo A.:A.:, structure, enseignements, pratiques magiques et mystiques par Aleister Crowley, Sesheta Editions.

Cet ouvrage propose une sélection de textes afin de permettre au lecteur de mieux comprendre l'intention d'Aleister Crowley quand il fonda en 1907, puis développa, l'A.:A.:, reprenant les initiales du troisième ordre de la Golden Dawn, souvent désigné comme Astrum Argentinum.

S'il conserva de la Golden Dawn certains éléments, il s'agit bien d'une création originale à la croisée des expériences et des connaissances d'Aleister Crowley. Quel que soit ce que l'on peut penser du personnage, souvent par méconnaissance, il demeure un véritable chercheur, sans concession avec lui-même, et de ce point de vue, réellement pratique quand tant d'autres ne font que théoriser, il mérite notre intérêt.



Le corpus de l'A.:A.: est immense et inclut des domaines très variés des traditions occidentales et orientales. La sélection réalisée présente toutefois une variété significative.

La première partie rassemble des textes généraux traitant du système, des exigences et de la finalité de l'ordre, de son échelle de grade, basée comme au sein de la Golden Dawn, sur l'arbre séphirotique. Aleister Crowley, constatant les inévitables problèmes inhérents à la vie de groupe avait fait très justement le choix d'un fonctionnement en lignée.

La deuxième partie propose une sélection de pratiques magiques propres à l'ordre.

La troisième partie est une sélection de pratiques mystiques ou ascétiques et de méditations.

Suivent enfin deux rituels d'auto-initiation créés par Aleister Crowley pour les membres de l'ordre.

L'expérience d'Aleister Crowley, son auto-expérimentation des mouvements de la conscience, lui permirent de développer une forme de pragmatisme sage trop souvent négligé. Exemple avec ces extraits du *Liber o vel manus et sagittae sub figura VI* :

1 – Il est très facile de mal comprendre ce Livre ; il est demandé aux lecteurs de l'étudier en y portant l'attention critique la plus minutieuse, ainsi que nous l'avons fait pendant sa préparation.

2 – Dans ce Livre, on parle des Séphiroth, des Sentiers, des Esprits et des Conjurations des Dieux, des Sphères, des Plans et de beaucoup d'autres choses qui pourraient ou ne pourraient pas exister.

Qu'elles existent ou non est sans importance. E, faisant certaines choses, certains résultats suivent ; les étudiants sont sérieusement mis en garde contre le fait d'attribuer une réalité objective ou une justesse philosophique à l'une d'entre elles. (...)

5 – Il y a peu de danger pour un étudiant, même s'il est paresseux ou stupide, ou n'obtient pas quelques résultats ; mais il y a grand danger qu'il s'égaré, même si cela est causé par ce qu'il est nécessaire d'atteindre. Trop souvent d'ailleurs, il confond la première étape avec le but et retire son armure comme s'il était victorieux, avant même que la bataille soit bien engagée.

Il serait souhaitable que l'étudiant n'attache jamais à un résultat l'importance qu'il lui semble d'abord avoir.

Il est plus efficace pour approcher l'œuvre d'Aleister Crowley de ne pas abuser des comparaisons que ce soit avec la Golden Dawn ou avec l'O.T.O. même s'il a joué un rôle au sein de ces organisations. Le corpus de l'A :. A :. et, généralement, l'œuvre d'Aleister Crowley, gagnent à être approchés comme une œuvre d'art à découvrir et, éventuellement, à expérimenter dans sa propre vie. Un jour peut-être, cette œuvre sera reconnue comme une contribution majeure à la pensée et au procès initiatiques.

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.

www.sesheta-publications.com

Psychoanimisme

Jung animiste ? Psyché et nature par Antoine Fratini, Editions Entrelacs.

Parmi les pères de la psychanalyse, C.G. Jung fut le seul à faire pont entre les traditions et une démarche clinique moderne. Antoine Fratini, psychanalyste, anime un blog sur le psychoanimisme et explore les alliances possibles entre animisme et psychanalyse.

Considérant l'animisme, entendu selon Edward Burnett Tylor comme « une conception du monde basée sur la croyance en l'existence d'un principe

vital animant toute chose», telle la matrice des systèmes religieux et traditionnels, Antoine Fratini, dans les pas de Jung, réinvestit le monde perçu.

« L'approche psychoanimiste précise-t-il, se fonde sur certains principes fondateurs. Le premier affirme que *l'inconscient fonctionne selon des modalités proprement animistes*. Le second soutient que les deux mécanismes inconscients primordiaux isolés par la psychanalyse, la *projection* et l'*identification*, ne représentent pas des accidents liés aux stades de développement psycho-sexuel ou à certaines situations particulières de l'existence, mais de *véritables capacités de se mettre en lien avec le Soi profond et avec le monde*. »

Nous voyons tout l'intérêt de cette démarche qui écarte les poncifs freudiens réducteurs qui ont tant nuit à une véritable exploration de la psyché telle que les courants traditionnels le proposent depuis l'Antiquité.

Antoine Fratini introduit deux concepts pertinents, ceux d'*inconscient animiste* et de *participation animiste*.

« Le premier, dit-il, se rapporte à la nature la plus profonde, originelle, de l'inconscient comme sédimentation culturelle, au-delà duquel il est possible d'avancer uniquement par des raisonnements spéculatifs. Ce que l'on constate en observant l'humanité ce sont des comportements et des formes de pensées qui renvoient directement et clairement à l'animisme, tandis que la notion d'archétype, par ailleurs extrêmement importante tant en psychanalyse qu'en anthropologie et sociologie, naît par inférence, de la comparaison de mythologèmes (structures symboliques sous-jacentes aux mythes).

Le second concept définit un type particulier d'attitude psychologique basé sur l'intime interpénétration réalisée entre les mondes intérieurs et extérieur, attitude particulièrement stimulée par le rapport étroit et constant avec l'environnement naturel. »

L'ouvrage est composé de deux parties. Dans la première partie, *Théorie et pratique de la psychanalyse animiste*, l'auteur développe le modèle théorique psychoanimiste en l'illustrant par des vignettes cliniques. La seconde partie traite des relations entre psychoanimisme et écologie. En effet, comment explorer l'intimité entre la psyché et la nature sans aborder la question de l'écologie, individuelle, locale, planétaire. Il s'agit de renouveler ou restaurer, totalement ou partiellement, une ancienne alliance, peut-être originelle.

« Il faut bien comprendre conclut Antoine Fratini, que l'homme des origines n'a pas trouvé dans la nature uniquement de quoi assouvir ses exigences de survie. Il y a également découvert la source intarissable de son énergie spirituelle, c'est-à-dire de son inconscient le plus profond. Ainsi, la figure de l'animal sauvage devrait être, à mon avis, interprétée préférentiellement, non pas comme représentation d'une quantité de libido ou d'une partie inférieure de la personnalité, mais plutôt comme le symbole d'une partie inconsciente intimement ancrée dans la nature et renvoyant à des capacités supérieures qui nous demeurent encore et grande partie mystérieuses. Il paraît même souhaitable de s'interroger sur la véritable possibilité d'une quelconque réalisation du Soi en

l'absence d'un rapport intense et approfondit avec la nature. Pour la culture animiste comme pour Jung, c'est donc avant tout par une imagination de la nature que la conscience peut se mettre en relation avec l'inconscient. »

Toute réalisation du Soi, ou Eveil, peu importe le mot utilisé, ne saurait en effet tolérer une exclusion quelconque, l'expérience est totalement inclusive et intègre de manière privilégiée la nature.

Editions Entrelacs, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris.

www.dervy-medicis.fr

Site d'Antoine Fratini : <https://psychoanimisme.wordpress.com>

Shivaïsme

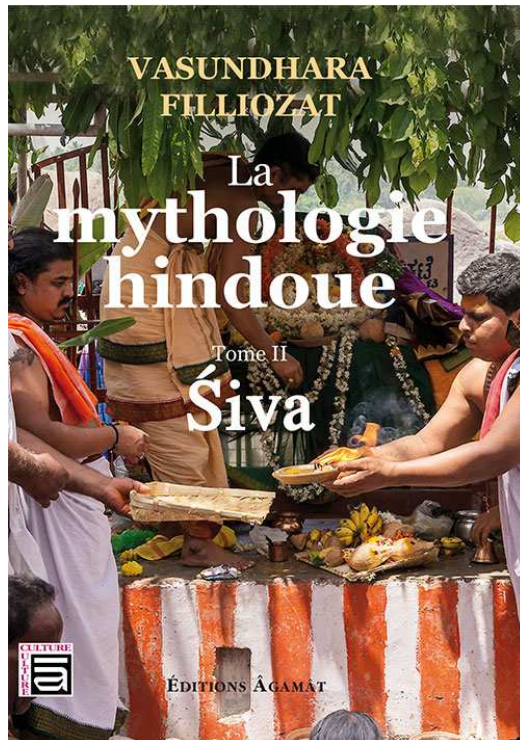
La mythologie hindoue. Tome II, Shiva de Vasundhara Filliozat, Editions Âgamât.

Après le tome I, consacré à Vishnu et avant le tome III, déjà attendu, consacré aux Déesses et divinités secondaires, le tome II étudie la fonction essentielle de Shiva dans la mythologie si riche de l'Inde.

Vasundhara Filliozat est archéologue, historienne, sanskritiste. Elle a choisi d'approcher Shiva en puisant dans l'immense patrimoine des mythes indiens. Ce sont vingt-cinq « jeux » de Shiva qui sont offerts au lecteur, histoires issues notamment des Purana mais aussi d'autres textes dont le Ramayana et le Mahabharata, sans compter les multiples traditions locales. Ces histoires servent d'abord à saisir la création de l'univers, le non-caractérisé, Shiva, et le caractérisé, Prakriti ou Maya, selon les approches. Shiva est inséparable de Shakti, « énergie », en ses multiples formes.

De manière très intéressante, Vasundhara Filliozat rappelle au lecteur que le mot « linga » a pour sens premier le « signe ». Dans le déploiement de la création, Shiva joue plusieurs rôles, prend différentes formes qui sont connues sous le nom de « lîlâ », « jeux ». Les vingt-cinq « jeux » de Shiva ont donné lieu aux différentes figurations du dieu dans l'art hindou. Vasundhara Filliozat précise : « Deux formes sont attribuées aux représentations de Shiva à savoir *Sakala*, « avec *kalâ* » et *Niskala* « sans *kalâ* ». *Quand* des formes de Shiva sont explicables en sculpture ou en peinture, Il est *Sakala* ; et quand elles sont non explicables, Il est *Niskala*, il est alors représenté sous forme d'un linga. »

Les jeux de Shiva sont illustrés par des photographies de représentations du dieu dans les temples du Karnataka, au Sud de l'Inde. Ils sont suivis des jeux des dévots de Shiva. Ce sont les poètes du Sud de l'Inde qui se sont emparés de ces thèmes qui montrent comment Shiva met à l'épreuve ses dévots pour vérifier leur engagement. Enfin, Vasundhara Filliozat nous présente les fils de Shiva, Ganesha, si populaire, dont l'histoire de la naissance est très variable selon les textes, et Skanda, également très vénéré.



L'ouvrage s'achève par un glossaire très utile.

Les histoires traditionnelles relatives qui mettent en scène Shiva, ou d'autres dieux, sont à la fois divertissantes et pleines d'enseignements, elles ont nourri la littérature indienne, la danse, le théâtre, la musique, la peinture, la sculpture. Avant d'en étudier la portée métaphysique, il semble nécessaire de s'imprégner de ces mythes encore très vivants aujourd'hui tels qu'ils sont proposés à tout un chacun. Si plusieurs niveaux de lecture sont possibles et même indispensables, la lecture la plus simple, ce que nous disent immédiatement ces histoires, avant toute interprétation, constitue déjà un apport inestimable.

Editions Âgamât, 45 allée de la Tramontane, 83700 St-Raphaël, France.

<http://www.agamat.fr>

Tantrisme

L'éveil passionné. Les femmes dans le bouddhisme tantrique de Miranda Shaw, Editions Les Deux Océans.

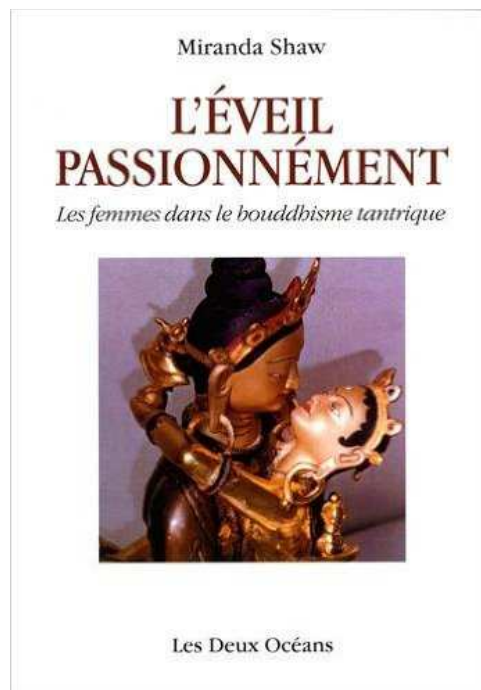
Miranda Shaw, spécialiste du Tantra, enseigne à l'université de Richmond en Virginie.

Le tantrisme demeure très méconnue en Occident pris entre ignorances et fantasmes issus d'une interprétation superficielle en vogue pendant les années 60-70. Parmi les clichés réducteurs sur le tantrisme, l'un des plus tenaces, jusque dans l'université est que l'exploration du continuum depuis l'extase sexuelle jusqu'à l'extase spirituelle serait réservée aux hommes, les femmes n'étant qu'un moyen. Le tantrisme n'aura pas échappé au biais perceptuel mâle,

religieux et politique, qui cherche à contrôler les femmes en contrôlant leur sexualité.

En s'appuyant sur des textes inconnus ou peu, ou mal, exploités, Miranda Shaw nous offre une toute autre vision du tantrisme et rend à la femme la place centrale qui est la sienne dans ce courant. Miranda Shaw part ainsi « à la recherche des danseuses célestes » :

« Les éblouissantes représentations féminines des textes et des temples tantriques révèlent immédiatement à celui qui les parcourt un panthéon saisissant de bouddhas féminins, d'innombrables maîtresses femmes éclairées connues sous le nom de *dakini*, « celles qui voyagent dans l'espace ». Cheveux au vent, à demi-nues, leur corps virevoltant et ondulent gracieusement, leurs regards intenses brillent de passion, d'extase ou de férocité. Lorsqu'elles s'élancent à travers le paysage tantrique, on croirait entendre le cliquetis de leurs bijoux en os ciselés, et sentir les caresses de leurs écharpes arc-en-ciel ondoyant dans le vent. Ces demoiselles semblent savourer leur liberté sans retenue. La littérature tantrique les décrit comme étant des yogini aux pouvoirs magiques, de puissantes enchanteresses changeant de forme à leur gré, des femmes éclairées à qui il suffit d'un mot ou d'un geste dirigé avec précision pour déclencher l'expérience directe de la réalité. »



Cette entrée en matière à la fois poétique et opérative insiste sur le principe de liberté des femmes qui anime les différentes formes du tantrisme, que cela soit dans le contexte de l'hindouisme ou dans celui du bouddhisme. Les traditions indiennes tantriques, les lignées, ont connu, connaissent, des femmes, authentiques maîtres. Plusieurs chercheurs, dont Lilian Silburn, pensent que des femmes furent à l'origine du mouvement tantrique qui se caractérise par une

grande capacité d'adaptation et d'inclusion des contextes culturels rencontrés, et traversés. Bouddhisme tantrique, shaktisme et shivaïsme s'interpénètrent :

« Le bouddhisme tantrique et la tradition shakti mettent tous deux en valeur aussi bien les divinités féminines que les femmes en tant qu'incarnations de la divinité féminine. Ils reconnaissent ensuite que la féminité est ontologiquement primordiale et que la masculinité en découle et en dépend, et ils vénèrent enfin les femmes dans leurs contextes sociaux et rituels. »

La méthodologie mise en œuvre par Miranda Shaw est construite sur le principe que les femmes sont activement sujets de leur propre expérience, génératrices de changement sociétaux et civilisationnels et non objets. Elle s'est intéressée à ces femmes de rayonnement et d'influence, à leurs œuvres, leurs actions, leurs organisations, avant de traiter de leurs relations avec les hommes. Basé sur un inventaire systématique et rigoureux de l'héritage féminin dans les arts, la littérature, les essais métaphysiques, les mythes, contes, légendes, folklores et autres sources, elle dégage avec conviction un modèle « gynocentrique » qui éclaire nombre de pratiques et redonne sens à ce qui a été souvent dénaturé par le regard partial des hommes. Ce modèle rend compte, sur la base des textes tantriques issus des communautés féminines, d'un compagnonnage entre hommes et femmes pour qui l'union sexuelle est un « véhicule de transformation religieuse ».

Miranda Shaw approfondit la question des femmes dans la théorie tantrique, de leur fonction d'adepte ou d'experte au sein des cercles tantriques. Elle étudie la place des femmes dans l'histoire du tantrisme mais s'intéresse aussi aux pratiques tantriques, à l'intimité comme chemin vers l'Éveil.

Enfin elle propose un chapitre consacré à l'enseignement de Sahajayoginicina à une assemblée de femmes. Son enseignement intègre la dualité au sein de la non-dualité en considérant le genre pour arriver au sans genre. La passion sert ici les yogas internes et la méditation.

« Pour Sahajayoginicina, ce yoga de l'union est parfait pour effacer la dualité sujet-objet de l'expérience ordinaire. La perte des frontières de l'ego pendant l'acte d'amour introduit les partenaires au mode d'expérience de la non-dualité. »

Le tantrisme, mal connu encore aujourd'hui, profondément créatif, constitue la vitalité même de nombreuses traditions.

« La passion et le plaisir, conclut Miranda Shaw, représentent aussi des sources primordiales de connaissance et de pouvoir. Le tantrisme représente précisément un déversement de ces éléments et de ces visions dans le bouddhisme, et le compagnonnage spirituel entre femmes et hommes brille dans la constellation des idéaux. Les changements sont peut-être venus de pressions internes au bouddhisme afin d'accroître ses ressources symboliques et d'étendre sa base sociale, à moins qu'ils n'aient pénétré le bouddhisme de l'extérieur. Dans les deux cas, il n'en reste pas moins que les adeptes des traditions de vénération des déités, les sectes shivaïtes, différents groupes sociaux comme les

danseurs, courtisans, tribus, hors castes, et les femmes, affluèrent à cette époque pour donner au bouddhisme un élan et une revitalisation remarquable, générant avec éclat des siècles d'expansion, d'épanouissement et d'influence à travers le monde. »

Un livre nécessaire et important.

Les Deux Océans, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

www.dervy-medicis.fr

Eveil

Les trois piliers du Zen de Philip Kapleau, Editions Almora.

Philippe Kapleau (1912 – 2004) fut un élève de Daisetz Susuki à Columbia aux USA avant de partir pour le Japon où il pratiqua le zen auprès du maître Yasutani-roshi pendant plus de douze années. De retour aux USA, il y fonda une école qui essaima en Amérique et en Europe.

Dans son avant-propos, Philip Kapleau annonce la finalité de ce livre :

« En bref, dit-il, le zen est une religion dotée d'une méthode exceptionnelle de discipline du corps et de l'esprit, dont le but est le *satori*, c'est-à-dire l'Eveil, ou prise de conscience de Soi. Dans cet ouvrage, j'ai essayé de formuler le caractère et l'esprit essentiellement religieux du zen – ses rites et ses symboles -, son appel au cœur autant qu'à l'intelligence – car en tant que voie bouddhiste de libération le zen est très assurément une religion. Basée sur les plus hauts enseignements du Bouddha, elle a été apportée d'Inde en Chine, où les méthodes et les techniques qui sont propres au zen se sont développées avant d'être, au cours des siècles suivants, parfaites au Japon. Le bouddhisme zen est donc l'aboutissement des expériences spirituelles de trois grandes civilisations d'Asie. »

L'essentialité du zen lui donne une portée universelle, toutefois, face au développement d'un pseudo-zen occidental, Philip Kapleau, afin de « corriger cette déformation » a composé « un ouvrage exposant les doctrines et les pratiques authentiques du zen par la bouche des maîtres eux-mêmes (...) en montrant comment elles deviennent vivantes dans l'esprit et le corps d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. »

La première partie de l'ouvrage traite de l'enseignement et de la pratique avec des causeries du maître Yasutani-roshi, des commentaires sur le koan Mu du même Yasutani-roshi et des entretiens de ce dernier avec dix occidentaux. Cette première partie s'achève avec le sermon de Bassui et des lettres à ses disciples.

Bassui Tokusho fut un maître influent du zen Rinzai au XIV^e siècle. Il écrivit peu mais son célèbre sermon demeure l'un des textes les plus importants du zen.

Voici la lettre qu'il envoie à un agonisant :

« L'essence de votre Esprit n'est sujette ni à la naissance ni à la mort. Elle n'est ni l'être ni le néant, ni le vide ni la matière. Elle n'est pas quelque chose qui connaît souffrance ou joie. Si fort que vous essayiez de savoir qui est malade en ce moment, vous ne le pouvez pas, pourtant, si vous ne pensez à rien, si vous ne désirez rien, si vous ne cherchez à rien comprendre, si vous ne vous attachez à rien, si vous vous bornez à vous demander : « Quelle est la vraie substance de l'Esprit de cet homme qui souffre ? » et si vous atteignez la fin de votre vie comme un nuage s'estompant dans le ciel, vous serez finalement libéré de votre douloureux asservissement à l'éternel changement (= à la renaissance). »

La deuxième partie du livre propose huit témoignages sur l'illumination. Philip Kapleau a choisi des témoignages d'orientaux ou occidentaux menant une vie ordinaire à notre époque, pratiquant le zen et ayant « connu l'Eveil à des degrés différents ». « Leur histoire, dit-il, atteste que le satori n'est pas un idéal inaccessible. »

La troisième partie regroupe des appendices : L'être et le temps selon Dogen, les dix images de la Capture du Bœuf, les postures du zazen et un utile glossaire.

Si ce livre est l'un des plus célèbres écrits sur le zen, ce n'est pas seulement parce qu'il est l'un des premiers livres occidentaux sur le sujet, il fut publié la première fois en 1965, mais parce qu'il offre un cadre à la fois rigoureux, traditionnel et ouvert à la pratique du zen.

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Sur les pas de la Mère Divine de Patrick Vigneau, Editions L'Original - Charles Antoni.

Aucune région du monde n'a davantage exalté le culte de la Mère Divine que l'Inde même si, paradoxalement, la femme n'en est pas davantage respectée.

Que ce soit sous la forme de Mahadevi, la Suprême, l'Absolu non conditionné, l'épouse d'un dieu ou d'une déesse locale, la Mère Divine imprègne toujours la spiritualité et la culture indiennes. Patrick Vigneau rend compte dans ce livre de son expérience et de sa connaissance de la Mère Divine à travers les traditions indiennes et les rencontres avec Maa, l'un des avatars de la Mère Divine en Inde.

« Elle est, écrit-il, à la fois la shakti (la puissance agissante), et la douce mère protectrice. Elle est adorée comme la Conscience – Force divine qui domine toute l'existence, unique et pourtant si multiple. Elle est bien au-dessus de toutes ses créations. Mais quelque chose d'elle peut être vu et senti à travers ses personnifications, dans lesquelles elle consent à se manifester à ses créatures.

Elle est unique et cependant pouvant emprunter plusieurs formes et même se vêtir de différentes personnalités. La tradition indienne est très colorée. Et

dans ses personnifications, il ne faudrait pas la limiter seulement au côté yin, doux, maternant. Elle peut aussi présenter la puissance brute.

En effet on pourra être étonné de voir la figure de Kali, qui n'est pas du tout la mère protectrice, mais la destructrice. Il est très important de comprendre qu'en Inde, le monde est régi par trois grands dynamismes divins : Création, Préservation et Destruction. La destruction ne doit pas être comprise comme négative, mais comme le préalable nécessaire pour une nouvelle création. »

L'ouvrage est composé de regards brefs jetés sur certains aspects de la Déesse pour, peu à peu, en approcher l'intimité. Patrick Vigneau traite d'abord des représentations traditionnelles de la Mère Divine, insiste sur la « mystérieuse Kali » avant de proposer une sélection d'hymnes à la Mère Divine. Puis, il rend compte de sa rencontre avec Maa et nous livre quelques rares dialogues avec celle qui, dit-il, « mit un grand nombre de personnes en route ».

La partie la plus importante de l'ouvrage est consacrée à l'Atma yoga à travers des citations d'instructeurs divers, des extraits de grands textes et les commentaires de l'auteur. En fin d'ouvrage, Patrick Vigneau traite de l'universalité de la Mère Divine et de son inscription dans le judaïsme et le christianisme.

Editions L'Originel Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris

<http://www.loriginel.com/>

Errances spiritualistes. Les chemins de l'ajournement par Henry Damay, Editions L'Originel – Charles Antoni.

Ce petit livre est très intéressant. Le propos de l'auteur fera écho à nombre de chercheurs sincères engagés depuis longtemps dans une quête spirituelle et qui restent insatisfaits.

Henri Damay rend compte, sans ostentation, d'un parcours, parfois chaotique, parfois constant, toujours impliqué, avec sincérité, restituant en quelques mots efficaces des expériences, favorables ou défavorables, partagées par le plus grand nombre quels que soient les cheminements. Ce témoignage montre comment le monde répond au désir de spiritualité et comment cette réponse nous détourne le plus souvent de notre véritable nature.

Après un temps qui, vu de l'extérieur, peut être qualifié d'errance spirituelle, Henri Damay s'inscrit durablement dans le bouddhisme tibétain.

« Un jour arriva pourtant où je réalisais que les changements de comportement qui s'étaient produits en moi commençaient à m'apparaître comme un peu sujets à caution.

En effet, je me rendais compte que mes réactions étaient devenues bizarres. Je devenais compatissant avec des personnes qui m'avaient nui gravement, je pardonnais les écarts de comportement à mon égard ; c'était comme si je m'étais créé une nouvelle autorité intérieure.

Je pris alors conscience qu'il s'était constitué en moi un genre de surmoi à base de conditionnements bouddhistes ; ce surmoi était aux aguets pour

surveiller et corriger les pensées et réactions primaires qui se manifestaient d'instant en instant, pour les transformer selon les normes bouddhistes.

Je compris alors que, pendant cette phase bouddhiste, je n'avais fait que me reconditionner avec les conceptions de ces puissants enseignements. »

Cette lucidité manque beaucoup aujourd'hui qui voit nombre de personnes remplacées un conditionnement profane par un conditionnement jugé plus spirituel. Une prison, plus ou moins dorée, en remplace une autre. Cette prise de conscience fut pour l'auteur le point de départ d'une démarche davantage non-dualiste, une approche directe, subitiste. La « liquidation » de la personne laisse place à l'être, sans besoin, sans identification, sans conditionnement. Par questionnement, par petite touche de néant, par exploration des entre-deux, Henry Damay connaît une décontraction de la conscience, un silence hautement créateur.

« Comment allons-nous réaliser que nous sommes un corps fait de nourriture mais aussi un néant apparent dans lequel toutes choses arrivent ?

Pour une bonne compréhension, ce néant peut être nommé force de vie, sensation d'existence, instant présent, absolu impersonnel, etc.

Le summum de l'incompréhension va surgir du fait que cette force de vie est nous-même dans notre état non manifesté.

Ici, l'oxygène de raréfie, seule l'entrée dans le non-savoir peut transcender l'impuissance du mental à pouvoir comprendre.

Que nous reste-t-il pour aller plus loin ? Un silence qui est la base du non-savoir. Peut-être que ce cul de sac pourra-t-il s'avérer salutaire si nous ne le refusons pas ?

Que ressentons-nous dans ce silence ? Une sensation d'existence à l'état pur, quintessence de l'essence du corps.

C'est là que commence le voyage au bout de la pensée. Toutes connaissances basées sur un concept n'est pas une vraie connaissance. »

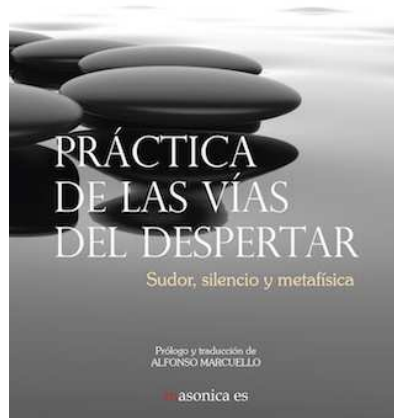
Le témoignage, franc, d'Henry Damay, est précieux. Il intéressera les « sans-mâîtres » ; les autres aussi.

Editions L'Originel Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris

<http://www.loriginel.com/>

Nous signalons la belle édition espagnole de l'ouvrage d'**Alain Blandin**, *Pratiques des voies d'éveil*, sous le titre **Práctica de las vías del despertar** chez **masonica.es**, **Editiones del Arte Real**.

<http://masonica.es>



Tradition nordique

Calendrier runique Asatru de Halfdan Rekkirsson, Sesheta Editions.

Le calendrier Asatru se révèle être plutôt une éphéméride accompagnant la vie religieuse au sein de la tradition nordique. Ce calendrier a été élaboré à partir de plusieurs recherches. En effet, plusieurs anciens calendriers runiques furent découverts mais très différents les uns des autres. Il ne semble pas que ces calendriers aient été unifiés.

Ce calendrier est donc divisé en treize mois lunaires conformément à l'un des préceptes de la Völupsa. Cette division se superpose à celle d'un calendrier runique qui divise l'année en vingt-quatre demi-mois, régis chacun par une rune. Chaque jour est également associé à deux runes. L'année commence au solstice d'hiver.

L'un des intérêts de ce livre réside dans les explications fournies par l'auteur pour comprendre sa démarche. Il rend compte des difficultés insoupçonnées que rencontre toute personne qui veut construire un calendrier. Si, remarque-t-il, la journée de vingt-quatre heures est évidente, tout ce complique quant aux autres mesures. Chaque choix fait émerger de nouveaux problèmes de calcul.

L'auteur, après plusieurs réalisations de calendriers, chaque fois améliorés au fil des ans, a abouti à un outil pratique et performant intégrant des données astronomiques et des fêtes religieuses. Halfdan Rekkirsson est très conscient de l'enjeu culturel d'un tel calendrier dans un pays, la France, qui efface peu à peu toute référence religieuse de son calendrier :

« A ce titre, dit-il, plus que jamais, un calendrier Asatru est une arme dans un vaste combat culturel lié à la défense plus large de notre identité, l'une des nombreuses identités qui font la richesse du genre humain. Je n'avancerai pas

plus avant dans cette direction. Cependant ces constatations m'ont décidé à prendre une orientation particulière vis-à-vis de certaines des fêtes du Calendrier Runique.

Car il faut reconnaître que la plupart des dates à célébrer ne correspondent à aucune fête comparable à Jul, ou aux célébrations du solstice d'été. Beaucoup de nos fêtes ne donnent plus lieu à aucune cérémonie, aucun geste cultuel. (...)

J'ai donc pris la liberté de proposer via le calendrier, quelques gestes rituels lors de certaines dates. »

Ces simples suggestions de l'auteur sont destinées à enrichir et soutenir la pratique religieuse quotidienne.

L'ouvrage fait voyager le lecteur dans les mythes et symboles nordiques afin de constituer l'environnement sans lequel ce calendrier n'aurait aucun sens.

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.

www.sesheta-publications.com

Géopolitique et ésotérisme

The Watan Origin. La géopolitique au regard de la science, de l'ésotérisme et de la littérature de Philippe Marlin, Editions L'œil du Sphinx.

Dans l'esprit novateur de la revue *Planète*, Philippe Marlin observe la décomposition planétaire comme une opportunité de faire émerger un nouveau paradigme remplaçant la nature et l'être humain au centre d'un projet de civilisation plus respectueux de l'un comme de l'autre.

Lucide sur l'état de la planète comme sur les perversions humaines, Philippe Marlin fait toutefois le pari de la créativité de l'esprit humain. Alors que les sciences quantiques approchent les principes des grandes métaphysiques non-dualistes, qu'une révolution scientifique sans précédent s'annonce, affectant tous les secteurs, il propose d'abord de prendre conscience des enjeux afin de choisir quel monde, ou quels mondes, nous voulons.

Ce texte fut rédigé dans le cadre des Portes de Thélème 2016, association des amis de l'écrivain Jean-Charles Pichon, penseur éminent, trop méconnu. Il sera enrichi ultérieurement d'autres travaux.

Dans une première partie, il fait le point sur l'état de la planète : le rôle du couple Chine/USA, l'Europe en panne, l'Afrique étouffée, l'Amérique du Sud qui ne prend pas sa place, la Russie arc-boutée sur le projet impérialiste, un Moyen-Orient dangereusement morcelé. Il aborde les grandes menaces, terrorisme, déséquilibre planétaire et pose la question de la problématique extra-terrestre.

La deuxième partie étudie le thème de la fin de civilisation, volontiers rabâchée sur le mode catastrophique. La popularisation des thèmes apocalyptiques, la faillite des Etats-nations, la diabolisation de la finance, les populismes, les contractions stériles du politiquement correct, la multiplication

des absurdités normées, le déferlement conspirationniste sont autant de signes des incertitudes d'un monde sans projet civilisationnel.

La troisième partie dresse un panorama, partiel bien sûr mais significatif des déterminants d'un changement favorable, des éléments qui font sens. Par exemple, Philippe Marlin note la permanence des valeurs qui furent développées par le mouvement hippy dans les années 60, le développement d'une nouvelle ruralité, l'explosion des thérapies alternatives, du bio, l'expérimentation de nouvelles formes de finances, les monnaies alternatives, l'émergence de mouvements populaires ou politiques d'une autre nature, la recherche d'un nouveau rapport au divin, dépouillé des dogmatismes traditionnels, les possibilités nouvelles offertes par l'intelligence artificielle et l'espace, l'exploration de la conscience...

Point important, à plusieurs reprises, Philippe Marlin nous rappelle l'importance du rapport que nous entretenons avec le livre, qu'il soit grimoire ou texte contemporain sur tablette. Il s'agit bien de la trace dont le sens peut découler.

Cet ouvrage constitue une introduction à un questionnement nécessaire, voire vital. Trop de gens dorment ou rêvent au lieu d'être présent à ce qui est et de songer. Nous sommes « pensifs » dirait Louis-Claude de Saint-Martin quand il faut être « penseurs ». Philippe Marlon nous invite à remonter nos manches et activer nos neurones.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oieldusphinx.com

Société

Le cheval à travers l'histoire de l'humanité de Claude-Sosthène Grasset d'Orcet, Editions Edite.

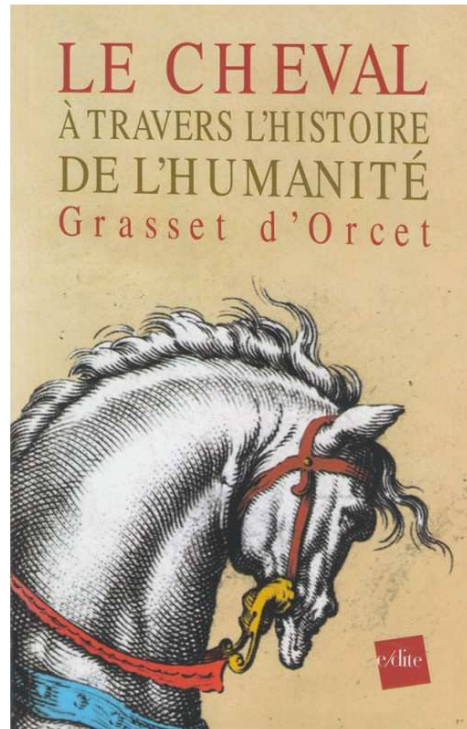
Claude-Sosthène Grasset d'Orcet (1828-1900) fut un chercheur inclassable qui nous laissa une œuvre surprenante. La réédition de ce texte devenu introuvable est une opportunité de découvrir son talent pour les uns, d'explorer un nouvel aspect de cette personnalité pour les autres.

La relation entre le cheval et l'être humain, malgré les multiples trahisons de ce dernier, constitue un axe majeur de compréhension de l'évolution humaine. Au fil des temps traversés par les êtres humains sur cinq continents, cette relation, intime ou plus distante, a souvent été au cœur de l'histoire tant collective que personnelle.

Grasset d'Orcet était, comme nombre d'individus à son époque, un excellent cavalier, conscient de l'alliance privilégiée du cheval et de l'être humain.

Son regard unique, son approche pluridisciplinaire, permettent de mieux cerner la place du cheval dans notre vie et ce que nous lui devons, aujourd'hui encore et pour longtemps, souhaitons-le. Pourtant, il n'est pas un amoureux

passionné de l'animal et c'est peut-être une commande, en 1888, de la Société Nationale d'Acclimatation, d'une étude sur le thème de l'introduction du cheval en Amérique, qui est à l'origine de ce gros volume sur l'histoire du cheval. Précurseur, il prend en compte les dimensions politiques, écologiques et socio-économiques de l'élevage du cheval.



De nombreux mystères demeurent, aujourd'hui encore, quant à l'histoire du cheval, son apparition ou les circonstances de sa domestication par exemple. Ce volume rassemble donc 19 contributions à la *Revue de la Société nationale d'Acclimatation* qui changea de nom pour celui de *Revue des Sciences naturelles appliquées*, publiées de septembre 1888 à novembre 1895.

Les premiers mots de Grasset d'Orcet sont pour dire au lecteur que « L'histoire du cheval reste à faire. », et, malgré les progrès de la recherche dans ce domaine, elle le demeure en partie aujourd'hui.

Partant du cheval pendant la Préhistoire, Grasset d'Orcet s'intéresse à la place du cheval dans diverses cultures, égyptienne, celte, assyrienne, grecque... jusqu'à la Renaissance avant d'en venir, avec plus ou moins de rigueur, à l'histoire du cheval en Amérique. Mais il explore aussi les fonctions diverses du cheval dans les mythes.

Tout à fait conscient des limites de sa recherche, Grasset d'Orcet nous offre une étude synthétique très riche sur ce compagnon extraordinaire qu'est le cheval.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.

www.oieldusphinx.com

L'histoire de John Law par Adolphe Thiers et Pierre Jovanovic, Editions Le Jardin des Livres.

Adolphe Thiers (1797 – 1877) fut Président de la République française du 31 août 1871 au 24 mai 1873. Il fut le deuxième Président de la République française. Ce monétariste, véritable bête politique au parcours mouvementé qui combatta les idées de Proudhon a consacré un ouvrage à John Law (1671 – 1729), banquier et économiste écossais inventeur du système monétaire, de la planche à billets et de l'une des premières bourses au monde.

En rééditant le texte d'Adolphe Thiers dans une version modernisée par Anne-Marie Bruyant, Pierre Jovanovic qui introduit l'ouvrage, veut en démontrer sa grande actualité.

« Bien que trois siècles environ se soient écoulés depuis la mort de John Law, le banquier est toujours d'actualité, témoin ce numéro de l'hebdomadaire le *Nouvel Observateur*, qui, fin 2012, l'avait mis à la « une » de son hors-série « spécial économie » ! Law se retrouve ainsi aux côtés du tristement célèbre financier Serge Stavisky, du banquier John Rothschild, de la fameuse banquière Blythe Masters de la JP Morgan et de l'ancien président de la Federal Reserve, Alan Greenspan, l'empereur de la « fausse monnaie » américaine. »

John Law est ainsi associé aux principaux acteurs de la crise financière et du système qui a conduit la plupart des Etats à une faillite masquée. John Law, en développant la planche à billets, a permis la virtualité de la monnaie et l'hypertrophie de la spéculation.

Pierre Jovanovic dénonce l'usage abusif fait de la planche à billets par la Banque Centrale Européenne, tout comme la FED ou la Bank of Japan. Il annonce la faillite prochaine de la France et une déflagration monétaire sans équivalent.

www.lejardindeslivres.fr

Amo Afer. Un Noir, professeur d'université en Allemagne au 18^{ème} siècle de Simon Mougol, Editions L'Harmattan.

L'histoire d'Amo Afer (1700 ? – 1754 ?) devrait être connue de tous comme symbole du combat permanent pour la liberté. Malheureusement, on note plus d'empressement à oublier Amo Afer qu'à le faire connaître.

Simon Mougol est un universitaire camerounais spécialiste de logique et de philosophie des mathématiques, les domaines privilégiés d'Amo Afer. Cet ouvrage poursuit un double objectif : dresser le portrait d'un homme d'exception et vulgariser ses travaux, si importants et méconnus, mais il est aussi un magnifique et implacable plaidoyer contre l'esclavage, qui perdure, et le racisme.

Amo Afer fut kidnappé dans son village vers ses trois ans et embarqué pour la Hollande où il fut donné en cadeau à un duc allemand. Cette famille ducale va prendre en charge Amo, pour des raisons qui restent floues et lui permettre de poursuivre des études. Il deviendra un brillant universitaire malgré

les multiples obstacles que la société européenne, sûre de l'infériorité des « nègres » dressa contre lui. Cette réussite universitaire, intellectuelle, sociale, absolument tragique en réalité, éclaire par contraste les croyances et les comportements aberrants de la vieille Europe, que certains aujourd'hui voudraient justifier ou effacer au nom d'un prétendu « apport du colonialisme ». L'esclavage, très ancien héritage européen puisqu'il se trouve justifié tant chez Platon et Aristote que dans la Bible, n'a jamais été si développé en nombre qu'en ce début de troisième millénaire. L'histoire d'Amo Afer s'adresse donc à nous tout particulièrement.

Mais ce livre nous présente aussi la pensée, très cohérente d'un grand encyclopédiste :

« Ceux qui se familiarisent avec ses écrits, nous dit Simon Mognol, ou lisent les analyses des chercheurs sont frappés par une constante : il n'y a pas de discordance dans les idées émises par lui ; il eut pourtant à traiter de questions qui relèvent d'une pluridisciplinarité étonnante, mais il est resté le même penseur, le même homme : un homme qui reconnaît ses dettes et, surtout, un homme qui demeure fidèle à ses idéaux.

Il puisa dans la pensée occidentale développée depuis l'Antiquité de quoi se bâtir une ligne directrice. Il croyait en la Raison qui illumine tout, même les coins les plus sombres de nos plus bas instincts. Il donna foi aux Lumières qui jaillissent d'elle, qu'elle entretient. Ces Lumières qui chassent les ténèbres sur leur parcours sont comme un feu qui consume l'or pour le rendre pur : le siècle englué dans l'obscurité des préjugés, de l'ignorance de la vérité des philosophes, a besoin de passer par ce feu qui purifie.

S'il abominait la versatilité qui loge dans la mentalité humaine, le manque de constance dans la succession des visions des choses, il comptait sur la philosophie, comme un recours à la disposition des hommes qui ne veulent pas perdre le nord. »

Pour Amo Afer, conformément aux principes antiques, « Est philosophe celui qui vit en philosophe ». Sa pensée philosophique est pragmatique, elle s'inscrit dans la vie et ne reste pas spéculative.

Il faut faire découvrir le Professeur Amo Afer, sa vie et son œuvre, lire ce livre et le faire lire. En effet, à l'exception notable de l'excellente chronique de Grégory Mion dans le *Stalker* de Juan Asencio, la presse et la critique préfèrent ignorer ce livre.

<http://www.juanasensio.com/tag/amo+aferr>

<http://www.editions-harmattan.fr>

Littérature populaire

Règlements de comptes à la Grande Loge de Michel Warnery, Cépaduès Editions de Midi.

Il ne s'agit pas d'un livre de plus dénonçant les dérives, souvent bien réelles, d'une partie de la Franc-maçonnerie, mais d'un vrai polar ésotérique, participant d'un courant renouvelé depuis deux décennies et qui a le vent en poupe.

L'action de ce roman se déroule au sein d'une obédience maçonnique et met en scène une situation réaliste. Comme le remarque Roger Dachez dans sa préface, « Il y a donc aussi de « faux frères » qui ont détourné la maçonnerie de son objet pour servir leurs intérêts, au mépris de celui des autres, et surtout au mépris de la loi ». Ce livre met ainsi en garde contre des dérives qui ont toujours existé et ceci dans tous les milieux.

Ceci dit, il s'agit avant tout d'un roman, d'un bon roman maçonnique. Le cadre maçonnique donne aux ingrédients qui composent l'intrigue, une dimension psychologique supplémentaire. L'entrisme de certains, conduisant au meurtre, la résistance « chevaleresque » de ceux qui veulent préserver l'intégrité de l'ordre maçonnique, les intérêts mafieux, la politique la plus vile, Marseille et la France-Afrique, mais aussi la fraternité, le courage, l'amour... De quoi passer un très bon moment.

Extrait, d'une grande lucidité :

« Nous sommes en présence d'un cas de figure inédit, commence-t-il... nous devons être en effet extrêmement prudents. Si l'on prend en compte le montant de l'enveloppe que nous a confiée Ngobé, on ne doit pas s'étonner de son délire. Ces gens-là n'ont pas le sens des nuances. Le pouvoir, toujours le pouvoir ! C'est la grande messe de l'ego... Et le pouvoir, c'est l'argent. Ils savent que l'humain disparaît derrière, qu'il s'efface, qu'il se liquéfie. Pour de l'argent, il n'existe plus... Sauf peut-être quelques idéalistes qui s'élèvent par-ci par-là au nom de l'éthique, mais qui sont bientôt engloutis, par tous ceux qui en veulent et qui, pour pas grand-chose, vendent leur âme au diable, comme ils disent. Tout s'achète. Et il le sait, Ngobé. La preuve : nous nous sommes fait acheter... et il a même payé d'avance. »

Cépaduès-Editions, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse – France.

www.cephadues.com

Rennes-le-Château

Actes du colloque de Rennes-le-Château 2015 par l'Association pour les Recherches Thématiques sur Bérenger Saunière, Editions L'œil du Sphinx.

Le colloque de 2015, organisé par l'ARTBS avec le soutien du cercle du 17 janvier et de la municipalité de Rennes-les-Bains fut consacré à l'abbé Henri Boudet (1837 – 1915), curé de Rennes-les-Bains et auteur de *La vraie langue*

celtique et *Le Cromlech de Rennes-les-Bains*, publié en 1886, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort.

Une plaque commémorative fut posée le 6 juin 2015 à cette occasion à l'entrée de l'église de Rennes-les-Bains.

Henri Boudet resta quarante-deux ans à Rennes-les-Bains après avoir occupé trois autres presbytères. Il fut un lettré, nous rappelle Yves Lignon, et consacra dix années à l'écriture de *La vraie langue celtique*, développant des thèses qui heurtèrent l'université.

La question autour de laquelle s'est construit ce colloque est celle d'un éventuel mystère Henri Boudet. En effet, s'il demeure dans l'ombre de Bérenger Saunière et de ses mystères, réels et entretenus, il reste un personnage intéressant à découvrir.

Sommaire : *Rennes-les-Bains, le village d'Henri Boudet*, Kris Darquis – *Henri Boudet, une biographie*, Yves Echaroux – *Henri Boudet, un personnage de roman*, Claude Boudet – *Henri Boudet, pince-sans rire de l'Église ou linguiste émérite ?*, Jean-Claude Rossignol – *Les ancêtres de Boudet à la recherche de la langue originelle et sacrée*, Geneviève Beduneau – *Un exemple de décryptage de la Vraie Langue Celtique*, Jean-Alain Sipra – Annexe I, *Bibliographie sur Rennes-les-Bains et l'abbé Boudet*, Philippe Marlin – Annexe II, *Les chevaliers du Bézu et la Pierre de Coumesourde*, Geneviève Beduneau - *La Bibliothèque de Bérenger 2013*, Philippe Marlin – *Une encyclopédie raisonnée de « saunièrologie » : sommaire des Actes du Colloque*.

L'ensemble des interventions permettent de prendre conscience de la complexité du personnage, installé dans une région qui lui était familière, il est né à Quillan, qui recèle de micro-mythes locaux propices à l'exploration comme à la spéculation.

Ces actes permettent de mieux comprendre le personnage et son environnement.

Comme chaque année, l'ARTBS a décerné le Prix Bérenger, destiné à récompenser le meilleur travail d'étude portant sur l'affaire de Rennes-le-Château et sujets connexes. En 2015, il fut attribué à Jean-Claude Rossignol pour son travail sur la Saga des Téniers.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.

www.oeildusphinx.com

Guide du Razès insolite par Stéphanie Buttegeg, Editions de L'œil du Sphinx.

Lorsque l'on évoque le Razès, on pense immédiatement à Rennes-le-Château ou, depuis quelques années, Bugarach. Or, cette région, aux paysages magnifiques et très variés présente une densité de sites traditionnels, de lieux symboliques et de légendes locales tout à fait exceptionnelle qui forment la trame de nombreux mystères, fondés ou non, relevant d'une lointaine tradition orale ou au contraire d'un récent opportunisme.

Stéphanie Buttegeg, spécialiste du Razès, guide touristique professionnelle diplômée, a exploré tous les recoins du Razès pendant une quinzaine d'années, a étudié les archives départementales, pour nous offrir ce guide passionnant et très complet, fruit d'investigations rigoureuses.

D'Alet-les-Bains, « la ville élue des Dieux » à Sougraigne et ses sources salées, le périple dans le Razès passe bien entendu par Bugarach, Carcassonne, Couiza, Espéraza, Limoux, Quillan, Rennes-les-Bains et Rennes-le-Château mais il nous fait aussi découvrir nombre de sites moins connus ou ignorés : Baulou, son mystérieux monastère et la grotte Marie-Madeleine, le village initiatique de Brenac, le menhir de Counouzouls, l'église triangulaire de Cubières-sur-Cinoble, l'ermitage de Galamus, un haut lieu initiatique, l'ancien monastère bénédictin de Joucou, le diable de Montréal et bien d'autres sites surprenants ou riches d'histoire.

Le Razès, ce sont aussi des histoires, des légendes, des mythes, des énigmes, des anecdotes savoureuses, comme le meurtre de l'abbé Gélis à Coustaussa, la bête de l'Apocalypse de Fourtou, la légende des Incantades au Roc de Malbézi près de Quirhaut, un village médiéval disparu... ou l'étrange rituel du Ruisseau de la Pause des morts que nous relate avec talent Stéphanie Buttegeg :

« A Quirbajou, au milieu de la fin du 19^{ème} siècle, les cérémonies d'enterrements faisaient l'objet d'un curieux rituel ! A cette époque, ces histoires de pays étaient transmises oralement, de génération en génération et souvent lors des veillées. Mais, les mémoires, pour diverses raisons, ont conservé des souvenirs différentes selon les familles. Il semble qu'avec le temps, ces récits se soient déformés, embellis...

En effet, pour certains, à la fin du 19^{ème} siècle, alors qu'on voulait agrandir le chœur de l'église, le plafond de celle-ci s'était entièrement effondré. Si bien que les offices avaient lieu à Marsa. Lorsqu'il y avait un décès dans le village, le prêtre refusant de monter à Quirbajou, les habitants n'avaient pas d'autre choix que de se plier aux exigences du curé. Il était convenu que le mort devait être descendu jusqu'à un ruisseau, situé à mi-chemin des deux communes. Ce ruisseau, a conservé dans les mémoires le nom de *Ruisseau de la Pause des Morts*. (...)

Après une sorte de procession, durant laquelle le défunt était descendu par les villageois, le curé célébrait la messe dans le lit du ruisseau, ou y faisait une bénédiction sur une pierre plate, ou dalle, servant d'autel. Puis le mort était remonté péniblement et enterré dans le cimetière. »

Stéphanie Buttegeg propose sur le terrain des visites guidées et des excursions insolites, une expérience à ne pas manquer :

www.legendes-doc.com

En attendant, pour préparer votre voyage, ou rêver des terres cathares, ce guide est indispensable.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.

Les revues

Mouvements Religieux n°429-430 avril-mai 2016, Association AEIMR

Dans ce bulletin de l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux, nous trouvons un article de Bernard Blandre sur un canular devenu religion reconnue, l'Eglise du monstre en spaghettis volant, et sa doctrine, le pastafarisme.

Egalement au sommaire, nous avons une réflexion très intéressante, toujours de Bernard Blandre sur *les arbres généalogiques des religions : les branches, les coupures*.

Il montre que « Dans la plupart des cas une nouvelle religion s'inscrit dans un courant de pensée dans lequel le fondateur puise l'essentiel de ce qu'il enseigne ensuite. Il est donc possible de construire les arbres généalogiques des religions avec le tronc commun, les branches maîtresses et une multitude de branches et de rameaux qui en émanent. ». Mais « Il peut arriver qu'une religion prenne des positions tellement différentes de celles de son milieu d'origine qu'elle finisse par s'en libérer totalement et soit à l'origine d'une nouvelle tradition. Le processus peut être illustré par le mormonisme. »

Dans un autre article, Bernard Blandre étudie l'influence du milieu familial sur les choix religieux des individus. Il traite plus précisément du cas de Charles Taze Russell, le fondateur du mouvement des étudiants de la Bible.

AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines-cedex, France.

Conoscenza, anno LIII – n°2, Aprile - Giugno 2016.

Au sommaire de ce numéro de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici : *Verba Lucis I, II, III* di Sophianus – *Il mito del vasaio* di Giovannii Conti – *Le Nozze Chimiche du Cristiano Rosacruce*, a cura della Redazione.

Accademia di Studi Gnostici, via San Zanobi, 89 – 50129 Firenze, Italia.

Les sites préférés du Crocodile

Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>

La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>

Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

Société Incohériste : <http://www.sgdI-auteurs.org/remi-boyer>

Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>

Jean-Gabriel Jonin : <http://www.jean-gabriel-jonin.com/>

Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>

AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>

Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>

Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>

Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com

Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessanssepaules.com/>

La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>

Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>

Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>

L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>

Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>

Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>

Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lemercuredauphinois.fr/>

Les Editions L'Originel-Charles Antoni : <http://www.loriginel.com/>

Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>

Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>

Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>

Brèves

Contre la politique européenne aberrante sur les semences :
<http://www.femmes-semencieres.com/>
<http://www.femmes-semencieres.com/fr/info/act>

Je n'existe pas, ni personne d'autre. Je n'existe uniquement qu'en tant qu'énergie (Shakti).

Abhinavagupta

*Devant l'éclair
L'homme qui ne comprend pas
Est admirable*

Haïku de Bascho

LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS, BAKOUNINE,
BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT,
BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN, DAUMAL,
DEBORD, DE ROUX, DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA,
KROPOTKINE, MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, "imités" même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du "tout-correct" médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

O.V. de L. Milosz

Les Arcanes de O.V. de L. Milosz, Editions Arma Artis.

Oskar Władysław de Lubicz Miłosz (1877 – 1939) est un remarquable poète, dramaturge, romancier et métaphysicien lituanien. Il a laissé une œuvre considérable dans laquelle *Les Arcanes* tiennent une place essentielle.

Puisant dans les traditions juives comme dans la mystique chrétienne mais s'affranchissant avec aisance des formes traditionnelles, *Les Arcanes* constituent un passage du Temps des Roses vers le Temps des Lys.

En rééditant l'ouvrage publié chez Teillon en 1926-1927, Arma Artis rend de nouveau disponible un texte fulgurant et indispensable.

Les Arcanes sont formés d'un long poème et de son exégèse herméneutique sous forme de notes. Ce poème révèle à la fois le procès de séparation de Dieu et le procès de réintégration en Dieu qui opèrent simultanément sans que jamais l'Unité ne soit affectée. Il invoque la beauté, la liberté et la joie, véritables matières de l'œuvre.

Milosz en appelle à une Chevalerie de l'Esprit, sans nécessité ni de l'épée ni de la patène. Il évoque, tout proche alors d'un Fernando Pessoa, un Ordre qui ne tolère aucune organisation, qui se manifeste sans manifestation. Il fait signe pour une sainte intimité qui toujours demeure, la « *terre sainte intérieure à chaque homme* ».

Il est un métaphysicien du Rien, ce Rien sans lequel rien ne peut être fait, sans lequel aucun fait ne conduit à l'être. C'est le Rien qui est la clé, clé de voûte de l'édifice de la création, clé de la porte du labyrinthe.

Dans une très belle préface, Luc-Olivier d'Alange alerte avec douceur :

« Il vient une heure, tôt ou tard, dans toute vie humaine digne d'être vécue, toute vie accordée aux profondeurs et aux hauteurs, ouverte sur des latitudes et des longitudes insoupçonnées, plus vaste que la prison des signes où le monde de la communication prétend nous enfermer, où « *l'autre espace* » nous fait signe, où s'ouvre « *la porte d'or de la mémoire* » et où nous trouvons enfin, après l'avoir tant devinée et cherchée, « *l'issue du labyrinthe* ».

Si le poème met en scène Hiram, il ne s'agit pas de l'Hiram maçonnique qui n'en est qu'une ombre lointaine. C'est un Hiram à venir, à la fois monarque et sacerdote, unifiant toute chose dans une royauté toute spirituelle.

Les Arcanes sont un hymne à la Paix, celle qui approche car elle est depuis les origines. Milosz nous parle du « déjà et pas encore » et de son actualisation « ici et maintenant ».

Editions Arma Artis, BP 3, 26160 La Bégude de Mazenc

<http://arma-artis.com/editions-accueil.php>

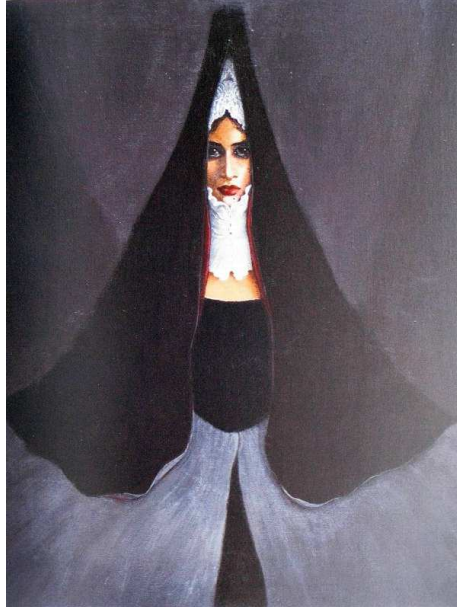
Marie Mallard

Nous souhaiterions attirer de nouveau votre attention sur le talent de **Marie Mallard**.

En novembre dernier, **Zanpano Editions** a publié un nouvel album illustré par cette artiste, intitulé **22 bis rue Denfert**. Elle illustre par ses peintures un texte original de **Thomas Day**, un court roman ésotérico-fantastique.



Les peintures de Marie Mallard à la fois charnelles et distantes, réalistes et de l'ordre du songe, délicieusement troublantes, sont comme des portes sur les mondes oniriques. Elle déploie les multiples facettes d'un éternel féminin d'autant plus mystérieux qu'il se donne en ses multiples expressions.



Les détails, la mise en musique picturale des symboles, invitent à passer au-delà de la sensualité pour retourner la chair et accéder à l'esprit.



<http://www.zanpano.com>

La Fontaine

Le langage secret des Fables de La Fontaine. Symbolisme et sens sacré de Hervé Priëls, Editions Dervy.

Hervé Priëls explore l'implicite des célèbres Fables de La Fontaine qui nous sont à la fois familières, comme un écho venu de l'enfance et étrangères.

Remarquant la volonté des initiés de voiler la connaissance par des systèmes divers, notamment le codage par la stéganographie de Trithème, il s'intéresse au décryptage :

« Dans le monde de la connaissance, l'approche se veut différente [de la stéganographie]. Certes, il existe une base méthodologique à peine elle-même dévoilée par l'alchimiste Fulcanelli et surtout, Grasset d'Orcet dans la Revue Britannique. Il s'agit d'un système proposant plusieurs combinaisons comme les renversements, les interpolations, etc. Le plus important réside ailleurs : les assonances, le non-dit, la capacité à écouter au lieu d'entendre, l'aptitude à regarder au lieu de voir et surtout, le sens du merveilleux, de l'imagination positive, le tout adossé à l'éprouvé et au ressenti. Nous sommes bien loin des systèmes de codage de l'abbé Trithème. »

Et de donner en exemple une anecdote de la vie de Gérard de Nerval :

« Un jour, Gérard de Nerval sort de chez lui sur le trottoir. Il est tout sourire. Il est heureux. A la stupeur des voisins et des badauds, il tient un homard au bout d'une ficelle. La pauvre bête tente d'avancer et ainsi à l'air de tirer. Quelqu'un lui pose la question « Monsieur de Nerval, que vous arrive-t-il ? » Réponse : « Je me laisse guider par l'amour. »

Interprétation :

- La ficelle correspond à une LAISSE
 - Le fait de tirer vers l'avant correspond à GUIDER
 - Le mot homard commence par la lettre H muette. Il suffit de permuter les voyelles pour obtenir le mot hamord ce qui, phonétiquement, donne AMOR
- De Nerval se LAISSE GUIDER par l'AMOUR.

Quel bel exemple de cavale phonétique, d'assonance et de permutation. »

C'est avec ce regard, et de tes outils très intuitifs, que Hervé Priëls nous fait voyager dans l'imaginaire des Fables de La Fontaine. Evoquant l'esprit de tradition qui anime les Fables et la langue des oiseaux, il part en quête d'une métaphysique cachée et pourtant lisible, révélatrice de la royauté de chaque être humain.

C'est le premier recueil de La Fontaine qui est traité ici, 22 fables qui sont mises en relation avec les 22 lames majeures du Tarot. Parmi elles, les très classiques *La Cigale et la Fourmi* – *Le Corbeau et le Renard* – *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*. La plupart nous sont connues depuis l'enfance, d'autres beaucoup moins comme *L'Homme et son Image* ou *Le Dragon à plusieurs têtes et le Dragon à plusieurs queues*.

Pour chaque fable, Hervé Priëls restitue le contexte et les sources avant de procéder au décryptage et de dégager le sens initiatique du texte. Dans un

second temps il établit un dialogue entre l'imaginaire de la fable et celle de la lame du Tarot correspondante. Il étaye son étude par l'introduction de la lettre hébraïque attenante à la lame.

Ce livre intéressera tant les amoureux des fables qui trouveront dans l'œuvre de La Fontaine des aspects insoupçonnés que tous ceux qui s'intéressent à l'usage traditionnel de la langue des oiseaux.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

Bonjour chez vous !